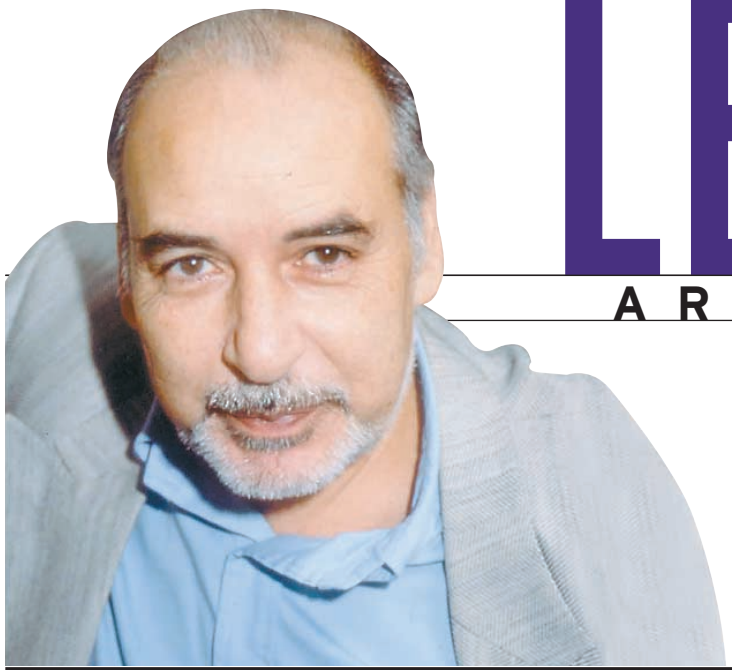


LECTURES

ARTS ET SPECTACLES



À la défense de l'islam

Page 3

Tahar Ben Jelloun

La Presse



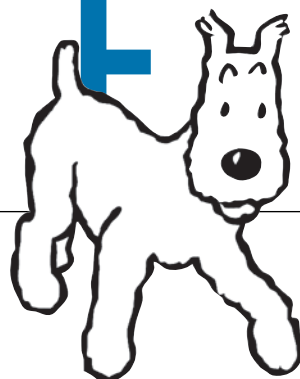
Gérard Bouchard se réfugie dans les Tintin (Hergé) de son enfance.

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 10 MARS 2002

CONTRE LA



DÉPRIME



LES LIVRES REFUGES



SONIA SARFATI

Il y a les jours de déprime. Ceux de l'hiver qui s'éternise, de la peine d'amour qui ne guérit pas, de la grippe qui colle ou des impôts qui décollent, des chiffres ronds sur les gâteaux d'anniversaire... Pour surmonter l'écueil, certains prennent des livres. Des livres dans le sens de kilos puisque les carottes et les pamplemousses font rarement partie des *comfort food*; mais aussi, parfois, des livres dans le sens de bouquins.

Une autre manière de mettre du baume sur le spleen. Celui qui, par exemple, s'empare de l'historien Gérard Bouchard quand les vacances d'été se mettent au mode pluie. Celui que l'on considère comme l'un des plus importants penseurs de notre société se tourne alors vers... Tintin. Les premières oeuvres d'Hergé sont entrées dans la maison familiale alors qu'il ne savait même pas lire: «Nous nous sommes précipités dessus comme des affamés, et ça a créé le fond de notre imaginaire.»

En fait, comme il le remarque si justement, cette lecture n'est qu'un prétexte. Elle est en réalité un pèlerinage au sein de l'enfance: «Ce ne sont plus les Tintin que je lis mais les impressions que m'ont faites ces premières lectures à un âge tendre.» Pas pour rien si les albums parus ultérieurement n'ont pas été insérés dans le même registre: le temps avait passé et, pour lui, cet imaginaire qui a fait la marque d'Hergé s'arrête avec *On a marché sur la lune*. «Après, *Coke en stock* et les autres, j'ai pris ça presque pour de l'usurpation», lance-t-il en riant.

Cette distinction, l'écrivain François Gravel la fait également — mais à propos des *Spirou* et *Fantasio*. Abonné au *Journal de Spirou* quand il avait une dizaine d'années (l'enfance, on n'en sort pas!), c'est dans leurs aventures qu'il se réfugie quand le moral est au mauvais temps. Mais attention: dans celles que Franquin a signées. Sus aux imposteurs et que vivent Z comme *Zorglub*, *L'ombre du Z* et autres *Réveil du Z*. «Il y a quelque chose de rassurant dans le fait de savoir qu'on va rir à la prochaine case... et qu'on rie quand même», s'amuse-t-il.

La complicité entre un bouquin et un (re)lecteur, quoi! Un livre comme un

ami, alors? Exactement. Ainsi, Dany Laferrière affirme que ce n'est pas pour découvrir qu'il lit, mais pour renouer: «Il y a plein de livres qu'on doit admirer mais on n'a plus rien à dire d'un livre qu'on relit, comme on n'a plus de compliments à faire à un véritable ami.» Parmi ses amis livres à lui, l'un des plus significatifs est *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov. Quiproquos et gags, sorcellerie et fantastique, le mélange a ensoleillé l'hiver d'un Laferrière qui en était à ses premiers temps en terre mont-réalaïse. Depuis, il le relit. Ici ou là. Quelques pages. Un chapitre. Deux ou trois. «Ce livre me donne l'impression qu'il y a la possibilité que je n'y sois pour personne.» C'est le désir qu'il éprouve... non pas quand la déprime le gagne (il n'est le genre à ça) mais quand la somme des petits embêtements le submerge.

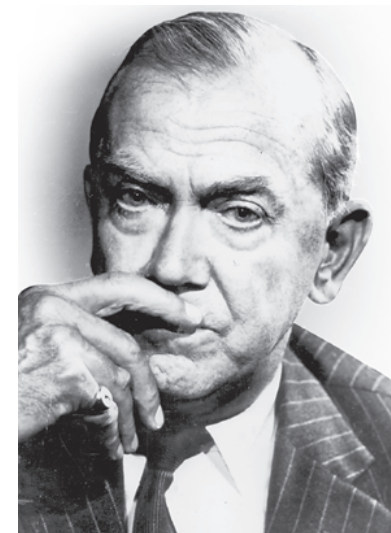
Christine Brouillet, elle, décroche en compagnie des *Contes rouges du chat perché* et des *Contes bleus du chat perché* de Marcel Aymé. Lectures de la petite enfance qui l'ont plongée «dans un univers merveilleux sans être un conte de fées. Un conte de fées, tu sais que c'est un conte parce que tu n'as jamais vu de fées et de lutins. Par contre, des petites filles qui travaillent sur une ferme, même si elles parlent aux animaux, ce peut être réel». Et puis, quand elle est malade, la romancière fait passer le bouillon de poulet avec quelques pages du *Petit Nicolas* de Sempé et Goscinny. Pour la fraîcheur — idéal, donc, pour faire baisser la fièvre!

D'ailleurs, parlant fraîcheur, Gérard Bouchard possède un autre livre refuge. «Un livre qui me rafraîchit dans tous les sens du terme: *Candide* de Voltaire, que j'ai lu à l'adolescence. À l'époque, il m'a semblé que j'aurais pu l'écrire et, en même temps, que j'étais déjà trop vieux pour écrire un livre comme celui-là.»

Voir DÉPRIME en B2



Karinne Vanasse replonge dans la vie et l'oeuvre de Camille Claudel.



Graham Greene est l'auteur fétiche de Sophie Lorain.

Photos Les archives La Presse ©



Christine Brouillet se laisse soigner par le petit Nicolas de Sempé et Goscinny tandis que François Gravel trouve réconfort auprès de ses amis Spirou et Skip (Franquin).

National d'impro
Juste pour rire

Voir toutes les statistiques sur www.hahaha.com/impro

IMPRO nouvelle génération
Vous voulez ce qu'il y a de meilleur!
LE MATCH DES ÉTOILES

samedi à 18h30 et dimanche à 13h



à Télé-Québec

Les Équipes

Coach Stéphane Mayer
Réal Bossé
Christian Vanasse
Jean-Antoine Charest
Maryvonne Cyr

Jean L'Italien « Coach
Jean-Michel Ancitl
Claude Legault
François-Etienne Paré
Marie-Hélène Thibault

Remarque: Le concours Impro... JPR, 2101 boul. St-Laurent, Montréal H2Z 2T5.

VOTEZ POUR VOTRE JOUEUR COUP DE CŒUR
ou sur cyberpresse.ca/impro

À gagner 12 forfaits week-end du 20^e Festival Juste pour rire d'une valeur approximative de 500 \$ chacun.

Votre joueur coup de cœur

nom _____ ville _____

adresse _____

code postal _____ courriel _____

téléphone _____ télécopieur _____

Tirage d'un forfait tous les mercredis. Règlements disponibles sur cyberpresse.ca ou à La Presse. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Question quiz: 18 x 4 = 6 =

Canada Québec Québec Québec Québec
Ministère des Affaires culturelles et de la Métropole Ministère de la Culture et des Communications Bureau du Commerce

cyberpresse.ca Juste pour rire La Presse

Pour plus de renseignements allez sur le site cyberpresse.ca/impro



Daniel Lemire, Micheline Lachance, François Gourd et Sophie Lorain.

Photothèque La Presse ©

DÉPRIME

Suite de la page B1

Pas la peine qu'il pleuve, ajoute M. Bouchard, pour qu'il aille se perdre dans le voyage labyrinthique qu'effectue le personnage de Voltaire et dont l'historien possède bien les clés. Pour déambuler, approfondir. Et se souvenir : « Relire, conclut-il, c'est pratiquer une forme d'archéologie. » L'archéologie des premières impressions laissées par une lecture faite en ce si bon vieux temps.

Les AA de la relecture

Et puis, il y a les autres. Ceux qui ne relisent pas comme on va en pèlerinage vers l'enfance, mais par affinité et/ou admiration — qui sont un peu les AA de la relecture, donc. C'est de cette manière que Daniel Lemire manie le Herman. Herman, le héros des cartoons de Jim Unger. Grand amateur de lecture — et c'est contagieux : sous son toit, on dévore les livres... certains, en famille, comme le formidable *Sudie* de Sara Flanigan — il se laisse régulièrement aller à la consommation de ces « bibles » que sont les recueils des gags que Jim Unger a originellement publiés dans les journaux. « Je les

connais par coeur et ils me font encore rire », note l'humoriste. C'est dire l'efficacité de la chose. Mais pas de souvenirs d'enfance, dans ce cas-ci. Plutôt, une reconnaissance. Une affinité professionnelle : Herman, c'est un dessin, un punch (à la manière d'une ligne, un punch ?) et c'est un hymne à la bêtise humaine (allô, oncle Georges, Yvon Travaillé et autres Ronnie Talbot !).

Affinité plus que nostalgie : il y a aussi de cela dans la relation que Micheline Lachance entretient avec Gustave Flaubert par l'intermédiaire de *Madame Bovary*. Elle l'a lu une première fois il y a une quinzaine d'années. Lu comme elle lirait autre chose. Puis, prenant à son tour la plume, elle s'est placée dans le sillage de Julie Papineau. « Je me suis alors rappelé la voiture dans laquelle Emma fait le trajet de chez elle à la ville. En lisant ce passage, j'avais eu l'impression d'entendre les roues qui tournaient... »

Elle est donc retournée dans le roman, pour « voir » comment on se promenait dans ce XIX^e siècle où, elle l'avoue, elle aurait aimé vivre. Depuis, elle retourne à ce livre

comme à un compagnon de voyage, surtout quand elle est en période d'écriture. Un chapitre. Un passage. Et, à chaque fois, ce sentiment de déplacement dans le temps. « À cause du décor et de la description de la vie quotidienne, mais aussi pour la psychologie des personnages et des émotions qu'ils éprouvent. »

Biz, du groupe Loco Locass dont on (re)connait l'amour de la langue, est lui aussi un fan de Flaubert, principalement pour des raisons de langue : « *Madame Bovary*, c'est un chef-d'oeuvre d'horlogerie linguistique. » Mais le bouquin qu'il relit régulièrement, en tout ou en extraits selon les besoins, bouquin qui n'est pas étranger aux préoccupations sociales et politiques du groupe, est *Raisons communes* de Fernand Dumont. Pour le fond et la forme. « Le manifeste et le festif, indissociables », fait-il en référence à ses convictions — et au titre du premier disque de la formation, *Manifestif*.

Des motivations semblables, c'est-à-dire d'affinités dans la pensée, poussent François Gourd, notre niaisologue et VIP national (VIP pour véritable idiot professionnel, on

l'aura compris), vers *Le Sceptre et la marotte* de Maurice Lever. L'histoire des fous du roi. « C'est incroyable de voir la puissance que la folie a pu avoir à travers le temps ! » s'esclaffe-t-il. Incroyable, vraiment ? Écoutez qui parle !

Finalement, l'admiration comme force motrice. Sophie Lorain, elle, va jusqu'à se dire « une grande amoureuse de Graham Greene ». En compagnie de cet homme « qui a une façon extraordinaire de percevoir et traduire les relations humaines », elle se délecte à répétition des travers des personnages de *Voyages avec ma tante*, *Notre agent à La Havane* et autres *Rocher de Brighton*. Quant à Karine Vanasse, c'est à Camille Claudel qu'elle voue un quasi-culte : « Je vais la retrouver chaque fois que je veux faire le vide. » Un vide plein, car enrichissant, qu'elle trouve dans la lecture de *Camille Claudel — Auguste Rodin* de Bernard Lehenbre, *Camille Claudel, une femme d'Anne Delbée* et, surtout, dans *Le Catalogue raisonné* de l'artiste.

Bref, autant de bouquins feuilletés sur un coup de tête, comme on téléphone à un ami pour prendre de ses nouvelles.

Les desseins de l'érotisme sont infinis

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Il leur avait dit : « Croissez et multipliez-vous. » Mais il n'avait pas donné la méthode ! Toutes les religions se sont entendues pour demander à la femme, et à l'homme, de se multiplier. Aucune n'a fourni le moindre mode d'emploi. Comme si la chose était connue et ne méritait pas d'explications, ni d'excitants. « Vous trouverez bien, allez ! » Ou alors comme si la chose était si compliquée, l'attirance, le désir, le rut, qu'il fût impossible de la décrire.

Si bien que la sexualité fut longtemps un sujet à éviter. Et le *Petit Larousse* d'il y a quelques années disait : « Érotisme : amour maladif. »

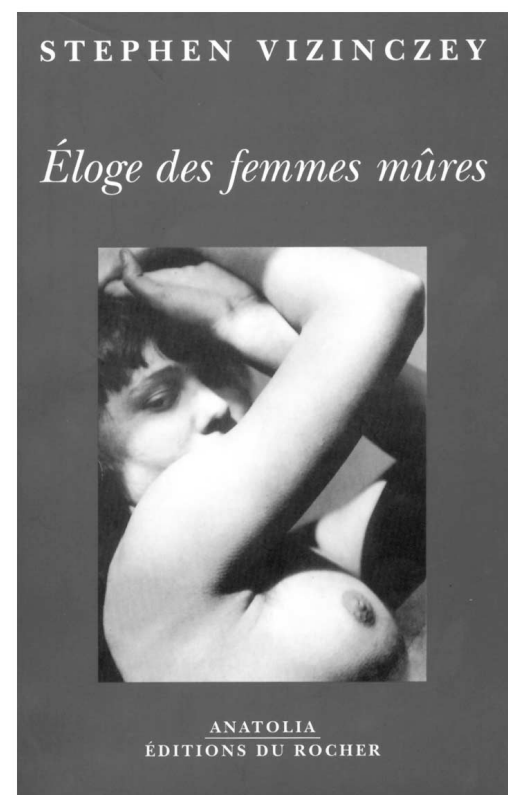
Pourtant, chez les Grecs, chez les Romains, pour ne nommer que ceux-là, on écrivait, on illustrait, les 36 positions... Au Moyen Âge européen, ensuite, l'érotisme ne faisait pas

peur non plus, on n'avait pas peur des mots que des moines et moineillons recopiaient soigneusement sur des peaux bien tannées, sans y voir grande malice. Et les mots les plus crus seraient jetés en pâture par des écrivains (après les trouveres) à leurs lecteurs que l'on suppose éméchés — souvenez-vous de Louise Labbé, de Rabelais, de Théophile de Viau, il y en eut des milliers.

Après l'invention de l'imprimerie, on dirait que la pruderie, et la censure sa copine, allaient s'installer dans la littérature, et l'illustration même. On se met à parler de licence, de livres *licencieux* (pas loin du fameux « amour maladif »). C'est la liberté qui se met à faire peur, celle des libertins comme celle des autres. Il ne faudrait pas confondre faire des enfants et « faire des jeux », comme l'on dit à Saint Hyacinthe. Nous voilà partis pour l'édition à l'étranger (en Belgique par exemple) de poètes comme Baudelaire, accusé d'érotisme...

Voici une somme érotique : Pascal Pia, qui fut un écrivain, poète, anarchiste, mystificateur (auteur d'un poème longtemps attribué à Rimbaud !), éditeur exemplaire, dont on aimerait vous parler longuement tellement on l'aime, a entrepris de réunir en un *Dictionnaire des oeuvres érotiques* à peu près tout ce que l'on connaît de cette littérature longtemps occultée — pas pour tout le monde, heureusement. Pascal Pia entouré d'une équipe évidemment : tous des bons et des libertins, tous des intelligents, j'en ai compté 39, plus Robert Carlier qui seconda Pascal Pia.

C'est superbe à lire, doucement, et cela



nous montre pourquoi le fameux mode d'emploi de l'érotisme était impossible à faire. Il y a trop de variantes.

Tenez, une variante, justement. Voici un

roman intitulé *Éloge des femmes mûres*, dans lequel l'érotisme se conjugue avec humour, et surtout ne peut se déclencher qu'avec « une maîtresse plus âgée »... L'auteur fréquente au début de sa vie certaines jeunesses, vierges ou non, pour lesquelles il ne réussit pas à s'énerver. La première femme mariée qu'il rencontre, au contraire, le porte au sommet du désir. Révélation. Pire, ou mieux : avec Paola, mariée, journaliste, et... *frigide*, il est ravi ! Il se sent bien, il simule le plaisir, elle aussi. Curieux. Au Canada, à Toronto, le voilà avec une prof d'université, mariée, des enfants : tout cela lui convient parfaitement. De femme mûre en femme mûre, cet homme est heureux... pouvu qu'il n'y ait aucune femme d'âge tendre, l'horreur absolue.

Étrange, donc, que cet érotisme qui se nourrit d'expériences d'aventures et d'amours, avec cette fixation très particulière : l'âge mûr. Une belle variante, qui se lit avec le sourire.

Qui donc écrivait : « Il ne me suffit pas qu'un sein soit jeune et doux, il me le faut bien ferme ou je tourne casaque. » Renseignez-moi.

★★★★ 1/2

DICTIONNAIRES DES OEUVRES ÉROTIQUES
Pascal Pia et collaborateurs
Bouquins, Robert Laffont, Paris, 520 pages

★★★★ 1/2

ÉLOGE DES FEMMES MÛRES
Stephen Vizinczey
Anatolia, Du Rocher, Paris, 240 pages

★★★★ 1/2

LE PRINCIPE DU GEYSER
Stéphane Bourguignon
Québec Amérique, 210 pages

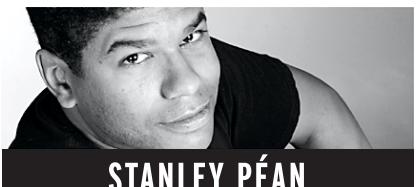
★★★★ 1/2

LA PROIE DES AUTRES
Daniel Pigeon
XYZ / Romanichel poche, 176 pages

★★★★

SANGUINE
Jacques Bissonnette
Alire, 244 pages

Plaisir de (re)lecture



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale
stanleypéan@videotron.ca

« Dis-moi qui tu lis, je te dirai qui tu es ; dis-moi qui tu relis, je te connaîtrai mieux. » La citation est de Malraux, il me semble, mais il se peut que ma mémoire fasse défaut. N'importe. Je me remémore ces mots chaque fois qu'écho sur ma table de travail une nouvelle vague de rééditions québécoises en format de poche.

Les esprits chagrins ont beau répéter, à tort ou à raison, qu'il se publie chez nous trop de bouquins qui font à peine trois petits tours en librairie avant d'être remballés et renvoyés aux distributeurs, voire promis au pilon, cela n'empêche pas notre industrie de remettre périodiquement en circulation des titres, qu'on imagine vendeurs, en édition dite populaire... et à prix modique. L'autre dimanche, tandis que je m'interrogeais sur la santé de notre littérature prisonnière d'un marché exigü où elle reste marginale, j'ai affirmé que cette prolifération des rééditions en poche m'apparaissait comme un signe de vitalité. Encore faudrait-il vérifier les tirages et les chiffres de vente de ces livres auxquels les éditeurs ont décidé de prêter une seconde vie, m'objecteront les râleurs. (Mais bon, ai-je le droit de conserver quelques illusions ?)

Le phénomène est comme toute assez récent et vaut la peine d'être souligné. Il y a à peine 10, 12 ans, il n'y avait à ma connaissance chez nous que deux ou trois collections de livres de poche, qui assuraient une existence prolongée à ces livres que l'on disait « classiques » : Bibliothèque québécoise, 10/10 et Typo. Depuis, bon nombre d'éditeurs se sont lancés dans le livre de poche plutôt que de céder à l'une ou l'autre des collections susmentionnées les droits pour la réédition en format populaire ainsi qu'elles l'ont longtemps fait. Quel intérêt ? se demandent les candides, qui sous-estiment le potentiel du marché académique. Car la clientèle estudiantine préfère se procurer à bon prix les lectures imposées — histoire de se garder quelques sous pour les sorties du week-end ! Certes, on peut se demander si la multiplication de ces labels ne viendra pas créer un autre cas de saturation. Puisque nous n'en sommes vraisemblablement pas encore là, je me garderai de jouer les prophètes de malheur...

Comme de coutume, l'actuelle rentrée littéraire comporte une belle moisson de ces formats en poche, dans laquelle j'ai trié quelques bouquins que j'avais appréciés lors de leur parution originale. Je vous en ai signalés quelques-uns l'autre jour. En voici trois autres, dont je conserve des souvenirs agréables.

D'abord, *Le Principe du geyser*, de Stéphane Bourguignon, désormais davantage connu pour son (excellent) téléroman *La Vie, la vie* que pour son oeuvre romanesque. Les amateurs de ladite série auraient d'ailleurs tort de boudier ses romans qui proposent, sur un registre similaire, la chronique des grandeurs

et misères de cette génération de trentenaires post-baby-boom à laquelle appartient l'auteur. Dans cette suite à *L'Avaleur de sable*, Julien, jeune papa en quête de lui-même, voit son couple mis à rude épreuve par la proximité d'une femme, incarnation même de la tentation, qui occupe le chalet voisin de celui où il croyait passer des vacances tranquilles. Au-delà de la finesse du regard posé sur nos moeurs contemporaines, de l'ironie salvatrice et de l'écriture qui s'affinait, *Le Principe du geyser* m'avait surtout plu pour les propos sur la paternité — thématique problématique, s'il en est une — que le romancier y articulait en filigrane.

Plus grave, *La Proie des autres*, de Daniel Pigeon, abordait des questions similaires par un autre biais. Adolescente victime de l'« affection » pour le moins excessive que lui porte son père au vu et au su de sa mère, Sophie Trudel doit vivre une thérapie pour l'exorciser des cauchemars récurrents qui la tourmentent depuis un séjour à Rio de Janeiro. Bernadette, sa psychiatre (qui est également la maîtresse de son père), découvre que la jeune fille serait sous l'emprise d'Eschou, esprit maléfique de la *macumba* (variante brésilienne du vodou). Tordu, vous pensez ? Ce n'est qu'un début car Pigeon — virtuose de la nouvelle, fortement influencé par le réalisme magique latino-américain — a choisi de complexifier le récit en jouant avec la chronologie des événements, qu'il juxtapose les uns par rapport aux autres avec une maestria rien de moins que juisive. Un tour de force, vraiment.

Enfin, roman phare dans l'histoire du polar au Québec, *Sanguine* a contribué à imposer Jacques Bissonnette comme l'un des té-

nors du genre. Hanté par la mystérieuse disparition de sa fille Chloé, le lieutenant Julien Stifer de la SPCUM doit enquêter sur la mort violente d'une ado dénommée Sanguine et de son chum, un petit pusher de Côte-des-Neiges, meurtres ayant apparemment à voir avec des pratiques sexuelles déviantes. Remis en circulation par la maison Alire, le seul éditeur québécois à ne produire que des inédits en format de poche (sans pour cela dédaigner une occasionnelle réédition de qualité, comme celui-ci ou le roman subséquent de Bissonnette, *Gueule d'ange*), ce livre rigoureusement construit et délicieusement noir nous oblige à déplorer le silence de l'auteur, qui dure depuis près de quatre ans.

Tiens, en me relisant, je constate presque avec surprise qu'un fil conducteur reliait ces trois romans les uns aux autres, notamment la question du lien qui unit père et enfant. Ce n'était pas délibéré, je vous jure, mais sans doute n'y a-t-il pas de hasard...

★★★★ 1/2

LE PRINCIPE DU GEYSER
Stéphane Bourguignon
Québec Amérique, 210 pages

★★★★ 1/2

LA PROIE DES AUTRES
Daniel Pigeon
XYZ / Romanichel poche, 176 pages

★★★★

SANGUINE
Jacques Bissonnette
Alire, 244 pages

| TAHAR BEN JELLOUN |

L'islam sur la sellette

ELIAS LEVY
collaboration spéciale

L'écrivain marocain Tahar ben Jelloun estime que, depuis les événements tragiques du 11 septembre 2001, l'islam est sur la sellette. Mais, d'après lui, « les outrances, les fantasmes et les desseins belliqueux » des intégristes islamistes masquent la réalité du véritable islam, une religion animée avant tout par l'esprit de tolérance et de modération.

C'est ce qu'il explique magistralement dans un petit livre intelligent et rigoureux, *L'islam expliqué aux enfants*, qui vient de paraître aux Éditions du Seuil. Profondément révoltée par les images insoutenables provenant des décombres en fumée des deux tours géantes du World Trade Center, sa fillette de 10 ans lui lança abruptement : « Tu as vu à la télévision, les musulmans sont méchants, ils ont tué beaucoup de gens, je ne veux pas être musulmane. » Décontenancé par ce commentaire cinglant, Tahar ben Jelloun décida alors d'expliquer à sa fille clairement, et sans détours, ce qu'est réellement l'islam.

L'islam au singulier n'existe pas, insiste-t-il. L'islam n'est pas une religion monolithique qui s'étendrait du Maroc à l'Indonésie. Pourtant, depuis le 11 septembre, constate-t-il avec regret, parmi toutes les versions possibles de l'islam, les Occidentaux n'ont cessé de privilégier celle incarnée hideusement par les fondamentalistes alors même qu'ils sont minoritaires dans le monde musulman.

« La tragédie du 11 septembre a été une hécatombe inopinée qui nous a tous plongés dans un profond désarroi. Ce sont les attentats-suicides monstrueux perpétrés par ben Laden et ses sbires qui m'ont incité à écrire ce petit livre sur l'islam. Avant ce drame, j'étais résolument persuadé que les gens étaient bien conscients que l'islam dont se réclamaient les terroristes intégristes en Algérie et dans d'autres contrées musulmanes n'était pas le véritable islam, mais simplement un prétexte pour instaurer une théocratie et semer le chaos social. Mais, après ces attentats contre l'Amérique, il y a eu une mise en accusation planétaire de l'islam. Ben Laden a fait un mal fou à l'islam et aux musulmans. J'estimais qu'une rectification s'imposait. Je ne suis pas du tout pratiquant.



Tahar ben Jelloun

Mais, je me suis dit que mon devoir en tant que père musulman était d'expliquer à mes enfants ce qu'est vraiment l'islam. Après, mes enfants penseront et feront ce qu'ils voudront », confie Tahar ben Jelloun en entrevue.

Le lauréat du prix Goncourt 1987 a réussi un sacré tour de force dans ce court essai : restituer en quelques pages 15 siècles d'histoire.

« L'image de l'islam compte à son actif 15 siècles de contribution notoire à l'histoire de l'humanité. Une contribution marquée par de très nombreux savants et penseurs, rappelle-t-il. Ce livre n'est surtout pas un prêche, ni un plaidoyer. Je ne cherche pas à convaincre. Je raconte le plus objectivement et le

plus simplement l'histoire d'une religion et d'une civilisation qui ont tant apporté à l'humanité. »

Les bêtises de Berlusconi

Tahar ben Jelloun a toujours été très réfractaire à l'idée d'évoquer les périodes de l'apogée de la civilisation islamique pour répliquer aux « allégations fallacieuses et ineptes » rabâchées par les détracteurs de l'islam. Mais les récentes déclarations intempestives relatives à l'islam du premier ministre italien Silvio Berlusconi (ce dernier a insinué que la civilisation islamique a toujours été inférieure à celle de l'Occident) l'ont fait sortir de ses gonds.

« Les bêtises énormes que Ber-

lusconi a dites au sujet de l'islam m'ont contraint à consigner dans ce livre quelques rappels historiques sur cette grande religion et la civilisation qui a connu son âge d'or entre les IX^e et XII^e siècles. Ces rappels étaient, à mes yeux, impératifs. Des hommes d'État occidentaux ne peuvent pas continuer à dire n'importe quoi sur l'islam. »

Avec plus d'un milliard de fidèles, l'islam, ajoute-t-il, ne saurait être identifié à une poignée d'assassins fanatiques. Le comportement jusqu'au-boutiste des intégristes islamistes a déformé sensiblement l'image d'une religion porteuse d'une morale universelle qui, rappelle-t-il, n'a jamais prescrit un plan de développement social défini ou les priorités d'une politique qui ne touche pas le culte.

Les États arabes et la démocratie

Dans son livre, Tahar ben Jelloun exhorte les gouvernants arabes à adopter des mesures politiques et socioéconomiques concrètes susceptibles d'endiguer la déferlante fondamentaliste islamique. L'islamisme radical, prédit-il, continuera à faire des percées fulgurantes dans le monde arabo-musulman tant que les chefs d'États arabes n'amorceront pas une démocratisation de leurs régimes politiques.

« L'intégrisme religieux doit être combattu quand il devient un exutoire pour le sectarisme et l'intolérance. Aujourd'hui, l'avenir de l'intégrisme islamique est entre les mains des chefs d'États arabo-musulmans. Tant que ces derniers ne répondront pas aux islamistes par des faits concrets et des actions tangibles, le fanatisme et l'obscurantisme religieux continueront à gagner du terrain dans les sociétés musulmanes. Le mélange religion-politique devient d'autant plus explosif dans des situations économiques, sociales et démographiques difficiles. Son ressort reste le fanatisme. La pauvreté, l'analphabétisme et la corruption qui sévissent dans le monde arabo-musulman encouragent les intégristes islamistes à agir et à se présenter auprès des plus déshérités comme les tenants de la vraie morale. Pourtant, les moyens que ces derniers utilisent pour parvenir à leurs fins se situent aux antipodes de la morale prônée par l'islam. »

Le monde arabo-musulman, poursuit-il, ne peut plus continuer

à blâmer avec véhémence les Occidentaux pour les maux qui l'affligent et à éluder les questions capitales du respect des droits de l'homme et de la démocratie.

« Il faut que les musulmans se décident à changer ce qui est mauvais ou malade dans leurs sociétés. Même si des non-musulmans ont fait du mal aux peuples islamiques, il ne faut pas leur mettre sur le dos tout ce qui ne marche pas bien dans ces pays. Chacun a sa part de responsabilité. Par ailleurs, force est de rappeler que la démocratie est toujours un voeu chimérique dans le monde arabe. Quelques expériences de démocratisation sont en cours (c'est le cas au Maroc). Mais il y a encore des pays arabes, comme les pétromonarchies du Golfe, qui vivent avec un pied au siècle du high-tech et un autre pied au VII^e siècle. »

Pas d'allergie à la démocratie

Pour Tahar ben Jelloun, l'islam et la démocratie ne sont pas des notions antinomiques. L'essor que connaît actuellement l'islam en France, qui compte quelque 4 à 5 millions de fidèles, et dans d'autres pays européens, est, selon lui, l'exemple le plus probant de l'esprit démocratique qui régit la religion fondée par le prophète Mahomet en l'an 622.

« Le développement que connaît aujourd'hui l'islam en France est un phénomène très salubre et prometteur. L'islam français est en train de démontrer au reste du monde que la religion musulmane n'est pas allergique à la démocratie mais qu'au contraire, elle peut évoluer aisément dans une société laïque et démocratique. Si les jeunes musulmans de France, et leurs parents aussi, continuent librement à pratiquer leur religion tout en respectant les lois de la République française, la preuve sera faite que cela peut se passer aussi en Arabie saoudite, au Maroc, en Égypte... L'islam dans l'Hexagone est un laboratoire pour l'avenir. Je compte beaucoup là-dessus pour démontrer que l'islam peut être vécu correctement et légalement sans qu'il soit ni un fanatisme ni une violence insupportable. »

★★★★

L'ISLAM EXPLIQUÉ AUX ENFANTS
Tahar ben Jelloun
ÉDITIONS DU SEUIL, 2002, 91 pages

| LITTÉRATURE DU VOISIN |

Une nouvelle image pour l'islam

DAVID HOMEL
collaboration spéciale

Même avant le 11 septembre, l'islam souffrait d'un certain problème d'image en Occident. Parmi les jugements qui circulaient sur les musulmans, il y avait celui-ci, plus ou moins juste comme toutes les généralisations : que la femme, dans le monde arabo-musulman, était mal traitée, peu considérée, qu'elle ne comptait pas pour beaucoup parmi les fidèles de cette religion.

Voilà qu'un écrivain français arrive avec un livre jeunesse qui tente de corriger cette image surgie des mouvements extrémistes. Il s'agit d'Achmy Halley, né dans le sud de la France, d'origine « berbéro-musulmane », comme il dit, qui, en 1996, a déjà sorti un très beau petit livre pour enfants, *L'Oasis d'Aïcha*. Halley, écrivain et journaliste qui a vécu à Montréal de 1995 à 1998, est curieusement bien placé pour accomplir cette mission. Il est du peuple kabyle, un groupe non arabe, non musulman (en général), qui vit dans le sud de l'Algérie. Lui-même se dit athée ; son père, quoique musulman, buvait du vin et mangeait du cochon. Dans un journal français, Halley s'est décrit comme « plutôt techno que mosquée ». Son athéisme en a déçu plusieurs en France qui, l'ayant invité à leur école pour parler de son livre récemment sorti, pensaient avoir affaire à un « vrai » croyant.

Qu'est-ce qu'il raconte, Halley, cet homme sans Dieu, quand il se penche sur l'islam ? On peut commencer par le titre : *Les Messagères d'Allah*. Halley raconte la naissance de l'islam et sa propagation, vers 650 de l'ère chrétienne, quelques

années après la mort du prophète Mahomet en 632, celui qui, selon l'islam, a été envoyé par Dieu pour répandre son message. Halley met en scène Aïcha (il aime bien ce prénom, qui est celui de sa mère), la dernière épouse du Prophète, et sa préférée aussi, dite la Mère des croyants. Après la mort de son homme, elle s'est donné comme mission d'accueillir des orphelines, créant ainsi une école coranique pour filles. C'est là que l'on rencontrera Omérah, petite fille qui apprendra à lire et à écrire, et qui deviendra le personnage principal de ce roman pour jeunes adolescents.

La poussée des *Messagères d'Allah* est double. Halley raconte la vie quotidienne des premiers musulmans à Médine, en Arabie Saoudite. À travers les aventures (plutôt rangées) d'Omérah et de ses amis, Halley nous livre un solide roman historique, fondé sur des histoires vraies de l'époque, sans trop faire sentir la recherche. Omérah est une enfant prodige, douée d'une mémoire excellente et d'un talent pour la calligraphie et, entre des bouchées de dattes dans du lait de chamelle (il n'y a pas de vaches dans le désert), elle note les histoires sur le Prophète qu'Aïcha, dite la Véridique, va lui raconter.

Ce sont les pages sur la naissance de l'islam qui m'ont le plus touché, et c'est normal, car je suis loin d'être une jeune adolescente, lectrice idéale de ce roman. J'ai appris des choses sur l'islam, et puis-je les sages de l'Institut musulman de la Mosquée de Paris ont donné leur bénédiction — plus ou moins, comme nous le verrons — à ce livre, je peux faire également confiance à son auteur. J'ai appris que Mahomet, lorsqu'il recevait la parole de Dieu, souffrait énormément, et craignait la folie. Et il avait raison : qui voudrait entendre des voix et avoir des visions ? Il songeait même au suicide — les autorités de l'Institut musulman

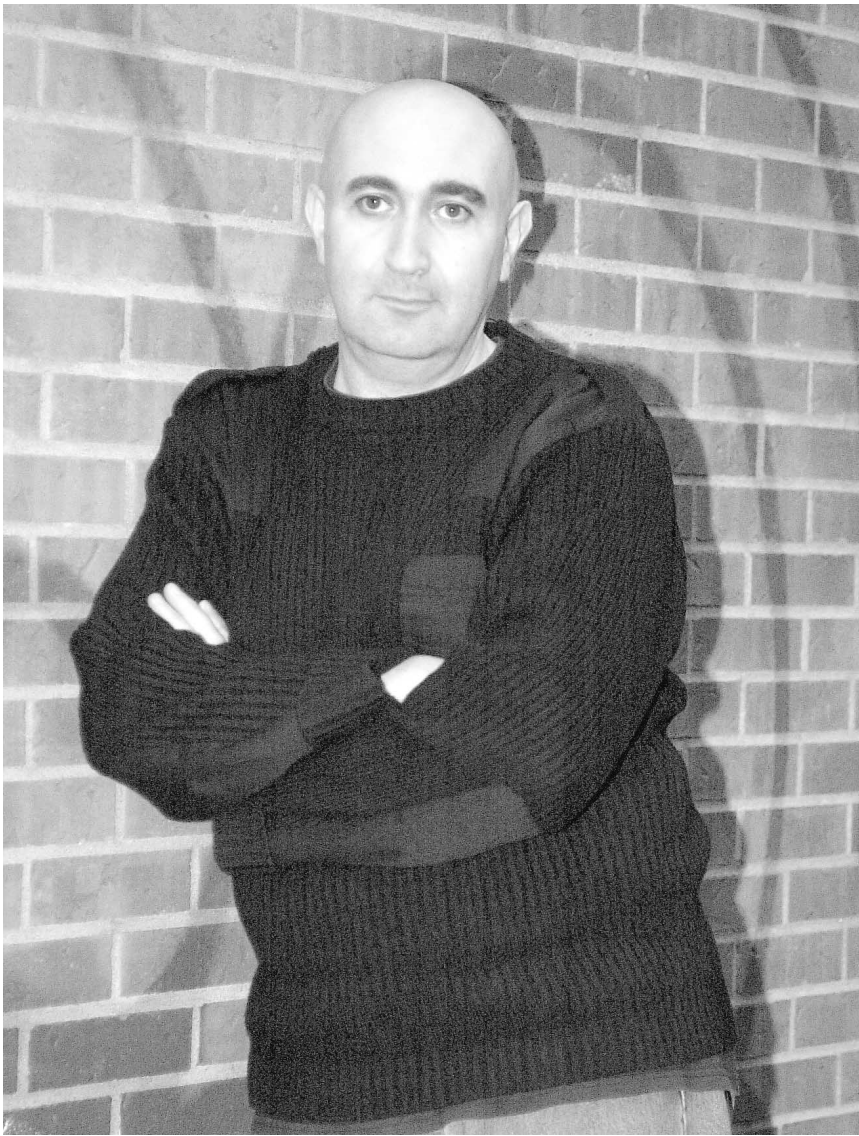


Photo RÉMI LEMÉE, La Presse

D'une simple commande, Achmy Halley a fait le projet sien, et l'enthousiasme qu'il ressent pour les pionnières de l'islam, ces messagères, anime le livre.

auraient préféré qu'Halley mette de côté ce détail — et dans sa souffrance, il révoit les autres prophètes de l'Ancien Testament, qui trouvaient souvent que leur relation privilégiée avec le Tout-Puissant était un fléau. Tout comme

Moïse, Mahomet savait négocier avec Dieu, et il réussit à réduire le nombre de prières quotidiennes jusqu'à cinq. Oui, le Seigneur a créé le monde, mais Il a aussi créé des êtres qui ne sont pas soumis, et dont toute la vie est révolte.

Tout comme la religion juive, l'islam s'est développé comme une réaction contre la prolifération des dieux — le polythéisme — en Arabie. Proclamer l'existence d'un seul dieu était la mission première de Mahomet.

Et la question des femmes dans l'islam ? Selon le roman d'Halley, le premier musulman fut une femme, Khadija, l'épouse originale du Prophète qui a cru en son mari, même au point le plus sombre de ses crises de doute. Khadija fut aussi la première *businesswoman* — le mot est d'Halley — de l'islam, organisant et consolidant les acquis de la nouvelle religion. Aïcha, la préférée, avait justement ce statut parce qu'elle tenait tête à son mari et lui, à son tour, appréciait son énergie et son intuition.

Et l'image de la femme aujourd'hui dans l'islam ? « Les États manipulent le pouvoir de la religion, dit Halley, qui est de passage à Montréal ces jours-ci. Si le Prophète revenait, le traitement des femmes dans certains pays musulmans le fâcherait. Tout comme Jésus serait très déçu s'il atterrissait en Irlande du Nord. » De toute manière, l'islam n'est pas la seule religion à entretenir des relations ambiguës avec les femmes.

Achmy Halley a écrit ce livre à la demande de son éditeur. Mais, d'une simple commande, Halley a fait le projet sien, et l'enthousiasme qu'il ressent pour ces pionnières, ces messagères, anime le livre. On a lu dernièrement que, dans les écoles de Montréal, les jeunes arabophones constituent le plus fort contingent d'allophones. Les questions qu'Achmy Halley aborde dans son roman sont aussi les nôtres, et pas seulement du ressort de la France.

★★★★

LES MESSAGÈRES D'ALLAH
Achmy Halley
Bayard Jeunesse, 296 pages

En avril,

il fera très beau.

Dès le 24 avril, le Cirque du Soleil présente son tout nouveau spectacle au Vieux-Port de Montréal.

CIRQUE DU SOLEIL.

Réservez sans tarder votre place au soleil!
Réseau Admission: (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
cirquedusoleil.com

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Une histoire toute simple

RÉGINALD MARTEL
regimartel@videotron.ca

Son parti pris de simplicité n'a pas empêché François Gravel d'occuper une place estimable parmi les écrivains québécois. Il n'est pas sûr pour autant qu'il faille faire de telle vertu un dogme, même s'il n'engage que soi. La complexité de l'écriture a ses avantages. Elle permet, tout autant que la richesse du lexique et la rigueur de la grammaire, d'inventer des univers plus riches et d'explorer les arcanes. Une écriture presque scolaire aurait-elle permis à Gaëtan Soucy ou à Lise Bissonnette, pour ne citer qu'eux, de créer quelques-unes des oeuvres les plus riches et les plus denses du corpus littéraire québécois? Rien n'est moins sûr. Ils y ont peut-être perdu des lecteurs, c'est un risque du métier. Jean-Jules Richard, écrivain autodidacte, prétendait s'en tenir à la triade sujet, verbe et complément, pour ne pas risquer de faire des fautes. C'était faux évidemment; il n'aurait pas réussi, dans un cadre aussi nu, à créer son propre style, aisément reconnaissable.

François Gravel est un fameux conteur d'histoires. Il s'adresse au lecteur comme à un ami, à un complice presque, qu'il paraît le racoler un peu. Il suffit d'accepter cet appel pour se sentir immédiatement et personnellement impliqué dans les aventures du narrateur. Ce personnage imaginaire, se dit le lecteur, il me ressemble un peu ou beaucoup et je l'apprécie ou le méprise en conséquence. Le Marc-André Fillion de *Je ne comprends pas tout* pourra convenir à quiconque a appris que le bonheur et l'amour ne forment pas une équation; le second terme est précédé et accompagné et suivi de trop de souffrance. Pour un instant parfait, que d'inquiétude, de regrets, de remords parfois! Marc-André en sait quelque chose. Avant de vivre un amour de trois jours qui l'émeut encore, sept ans plus tard, il en a rêvé pendant des années.

François Gravel

Je ne comprends pas tout



Voici donc l'histoire toute simple d'une infidélité. Elle serait banale si elle n'était en contradiction absolue avec la morale personnelle que s'est imposée le héros. En accord avec sa femme Marie-France, administratrice de formation comme lui, il a voulu fonder une sorte de PME familiale qu'aucun orage ne saurait ébranler. Deux beaux enfants, une petite maison en banlieue, un jardin et une vie juste assez confortable, voilà qui devait suffire à garantir de solides bilans. Mais il y a Josée, qui habite le voisinage. Elle et son mari ont aussi deux enfants du même âge, qui deviennent des amis inséparables. Impossible d'éviter toujours Josée, que Marc-André a tout de suite remarquée, sans même imaginer, et encore moins souhaiter, que la proximité puisse les mener à l'infidélité. Les années passent et le désir taraude toujours cet homme et cette femme. Le hasard, servi par un romancier qui ne s'est pas forcé beaucoup, satisfiera enfin ce désir. Les amants n'en mourront pas, ni leurs conjoints, mais c'est tout comme.

Une certaine littérature sentimentale repose tout entière sur

l'idée de transgression amoureuse. L'adultère va venir ou ne viendra pas, c'est selon, et le lecteur affriolé n'en finit plus d'espérer que le drame sera enfin dénoué. M. Gravel n'a pas joué cet air-là. On sait dès le début que la rencontre fusionnelle de Josée et de Marc-André a eu lieu. Mais pourquoi? Mais comment? Le talent de l'écrivain permet de maintenir un certain suspense.

Le reste du roman intéresse le lecteur aux tourments et plaisirs d'un homme ordinaire qui n'aspire qu'à être un bon mari, un bon père et un employé compétent. Son art de vivre en honnête bourgeois, il l'assume sans la moindre prétention. Il aime la lecture, il accompagne les enfants au gymnase, il entretient soigneusement la pelouse de son bungalow. Sans l'adultère, il n'aurait pas l'étoffe d'un personnage. Chez cet homme généralement sage et sensé, le rêve et la fantaisie viennent des chansons. Il en partage le goût avec Josée, faute d'autre chose. Une fois encore, l'astucieux romancier ne s'est pas trompé. Qui n'a pas en mémoire une chanson qu'il associe à une histoire d'amour qui aura mal fini ou trop tôt?

François Gravel s'est fait le chroniqueur d'une époque, celle qui a vu naître les baby-boomers, et d'un milieu, la petite bourgeoisie commerçante de Montréal. Dans *Fillion et frères*, il a raconté la naissance, la croissance et la chute d'une entreprise de vente de meubles au détail. Marc-André est de ces Fillion-là, plus instruit mais attaché encore à des valeurs traditionnelles, travail et famille. Son histoire est toute simple, comme l'écriture qui a su la rendre et qui appartient au registre de la meilleure littérature populaire.

★★★

JE NE COMPRENDS PAS TOUT
François Gravel
Québec Amérique, 232 pages



PSYCHO-POP

Restez célibataires!

LILIANNE LACROIX

Vous êtes désespérément à la recherche de l'âme-soeur pour vivre une vie remplie et signifiante? Aussi bien le savoir tout de suite: vous êtes sur la mauvaise piste. Arrêtez-vous immédiatement et goûtez plutôt chaque instant de votre vie de célibataire.

Dans *L'art de rester célibataire... ou de le redevenir*, Ernie Zelinski nous rappelle qu'un célibat bien assumé vaudra toujours mieux qu'un mariage boiteux. Suffit de choisir de bien le vivre: « En tant que célibataire dynamique, vous êtes libre de voler en solo à des altitudes que la plupart des gens qui ne sont pas libres n'imaginent même pas », souligne l'auteur.

Ingénieur et MBA, Ernie Zelinski, qui partage sa vie entre Winnipeg et Vancouver, nous a déjà offert *L'Art de ne pas travailler*. Lui-même, insiste-t-il, ne travaille que quatre heures par jour et seulement les mois qui comptent un « r ». Mais il jouit à plein de tous ces instants et se révèle ainsi plus productif qu'il ne l'a jamais été.

L'Art de rester célibataire relève de la même logique de savoir profiter à plein de ce que la vie nous offre maintenant. Rien ne vaut une histoire d'amour heureuse, concède-t-il. Mais « il est important que vous ne placiez pas votre vie en attente jusqu'à ce que vous trouviez quelqu'un avec qui entretenir une relation », insiste l'auteur.

Drôle, écrit dans un style très dynamique et parsemé de réflexions songées ou carrément tordantes émises par des célébrités, l'ouvrage nous réconcilie avec une saine solitude, celle des célibataires bien équilibrés qui choisissent tout simplement d'épouser l'indépendance, la liberté et la variété.

Vous avez peur de vous ennuyer? Le problème, ce n'est pas que vous êtes seul, c'est que vous êtes ennuyant, tranche cruellement l'auteur.

« S'ennuyer est une insulte envers soi-même », a un jour dit Jules Renard. L'ennui, poursuit M. Zelinski, ne nous est pas imposé de l'extérieur. « C'est notre manque d'imagination qui est la cause de cette peste » et le mariage ne viendra rien y changer. Au contraire: « Si vous vous ennuyez seul, mariez-vous et ennuyez-vous avec quelqu'un d'autre », a d'ailleurs un jour ironisé l'auteur David Pryce-Jones.

Vous croyez que le mariage a au moins l'avantage de constituer une sorte de billet de saison éternel pour le sexe? Détrompez-vous car un mariage sur deux souffre de problèmes d'ordre sexuel. Ce n'est pas parce qu'on a la bague au doigt qu'on est sur la même longueur d'onde côté libido. Au chapitre 3, la plaisanterie concernant une ex-première dame des États-Unis révèle d'ailleurs de façon hilarante l'immense fossé qui sépare parfois les perceptions hommes-femmes. Non, je ne vous la dévoilerai pas. Il faut tout de même savoir préserver à la lecture certains petits plaisirs...

Contrairement à beaucoup d'ouvrages qui nous viennent des États-Unis ou d'Europe, *L'Art de rester célibataire* est directement collé sur notre réalité. L'auteur, qui connaît vi-

siblement bien le Québec et sa culture, trouve même le moyen de nous parler du mariage de Céline Dion et de l'incroyable audace de l'animateur Pierre Brassard qui a réussi à parler au pape en se faisant passer pour Jean Chrétien. S'il n'a pas de prétention scientifique, l'ouvrage nous amène toutefois à réfléchir sur le préjugé que le mariage vaut mieux que le célibat. Dans certains cas sûrement, mais pas toujours, assure M. Zelinski.

Si vous vous morfondiez toujours de votre célibat forcé, apprenez tout de même à vous réjouir de certains de ces petits avantages qu'il vous procure. Lesquels? L'auteur vous en fournit une brochette dans des bulles distribuées généreusement à travers les pages:

> La dernière petite bière froide est toujours pour vous.

> Vous pouvez dormir en diagonale dans votre lit surdimensionné.

> Vous pouvez cacher votre vaisselle sale dans le four.

> Vous avez le contrôle exclusif de la commande de la télé.

> Vous n'avez pas à attendre que la salle de bains soit libre.

Alors, là, par contre, je m'inscris en faux, expérience quotidienne à l'appui. Cet homme-là est peut-être célibataire, mais il n'a certainement pas d'ados sous son toit. Sinon, il saurait déjà que la télé et la salle de bains ne lui appartiennent plus depuis belle lurette!

Flirts au bureau

Proximité et affinités aidant, les flirts au bureau sont légion. Ils constituent même, dans bien des cas, une réponse au peu de temps disponible et au manque de moments de loisir qui empêchent bien des travailleurs d'explorer d'autres terrains de chasse.

Si certaines relations enrichissantes et parfois durables sont nées dans le cadre du travail, il faut tout de même savoir évaluer les risques d'une idylle au bureau si on veut éviter d'en faire les frais, nous rappelle Alain Samson dans le cinquième livre de la collection S.O.S. boulot.

« Ce sont les unions impliquant des personnes d'un même niveau hiérarchique mais travaillant dans des services différents qui présentent la plus longue durée de vie, alors que les relations entre patron et employé d'un même service sont les plus fragiles », souligne M. Samson.

Sans prétendre faire le tour de la question, ce livre minuscule (moins de 100 pages) a au moins le mérite de nous pousser à faire une petite pause salutaire avant de nous garocher tête baissée dans le lit de ce beau mâle qui nous tend une petite coupe de vin au party de bureau ou de cette patronne qui vous susurre des petits mots doux à l'oreille...

★★★★

L'ART DE RESTER CÉLIBATAIRE ... OU DE LE REDEVENIR
Ernie Zelinski
Éditions internationales Alain Stanké,
Montréal 2002, 218 pages

★★★

SEXE ET FLIRTS AU BUREAU
Alain Samson, Éditions Transcontinental,
2002, 94 pages

Vous avez un événement à célébrer ?

Partagez ce bonheur avec vos parents et amis en plaçant une annonce dans la rubrique

CÉLÉBRITÉS

- un anniversaire de mariage
- des fiançailles
- un mariage
- un anniversaire de naissance
- l'obtention d'un diplôme
- ou tout autre événement spécial



JOYEUSES NOCES D'ARGENT

Ils se sont aimés dès la première seconde. La vie, parfois généreuse de son temps, leur a donné 25 ans de plus pour continuer... Félicitations aux tourtereaux Paul et Carole Tremblay. Gros bisous de toute la famille.

Ces annonces sont publiées tous les dimanches dans *La Presse*
Heure de tombée: Mercredi 17 h

Composez le (514) 285-6999 ou le (514) 285-7274

Appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

CHOIX DE FORMATS

Hauteur	Largeur	Tarifs
3 po	2 3/4 po	100 \$
3 po	5 1/2 po	200 \$
5 po	5 1/2 po	350 \$

La Presse

XYZ. La revue de la nouvelle

Recevez en prime Les cahiers de Limentinus.

Lectures fin de siècle de Gaëtan Brulotte

(valeur 18 \$) avec un abonnement d'un an à XYZ. La revue de la nouvelle

NOM:
 ADRESSE:
 VILLE:
 CODE POSTAL: TÉL.:
 CI-JOINT 20 \$ POUR UN ABBONNEMENT D'UN AN: CHÈQUE MasterCard VISA
 NO: EXP:
 SIGNATURE: DATE:

69

RETOURNER À: XYZ. LA REVUE DE LA NOUVELLE: 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
 Téléphone: (514) 525.95.18 • Télécopieur: (514) 525.75.37 • Courriel: xyzed@milk.net

Foglia enfin dénoncé

RÉGINALD MARTEL

Le célèbre chroniqueur de *La Presse* aime à dire qu'il n'est pas écrivain. Quiconque sait lire pense au contraire qu'il est surtout cela. Dans la petite collection « Écrire comment pourquoi » des éditions Trois-Pistoles de Victor-Lévy Beaulieu, Suzanne Jacob évalue la stratégie de notre collègue.

« ... Pierre Foglia a saisi que s'il voulait être un écrivain qui compte pour nous ici au Québec, il devait renoncer à l'appellation d'écrivain et même se battre contre elle parce qu'elle lui enlèverait la crédibilité dont il avait besoin pour devenir l'écrivain qu'il est devenu ici. Peut-être Foglia l'a-t-il compris au moment où il était encore un étranger à Montréal. Peut-être les étrangers, au moment où ils songent à adopter un nouveau pays et à s'y rendre utiles, voient-ils plus clairement que les indigènes ce qui touche à la crédibilité? Toujours est-il qu'en se défendant à mort d'être un écrivain tout en étant un des écrivains les plus acharnés à l'être qui soient, Foglia a initié plus d'une génération au plaisir, à l'étonnement et à la responsabilité de la lecture, à ce que signifient approcher et penser les événements par les moyens de l'écriture. »

Tout est dit, mais ceci encore peut l'être. M. Foglia, en rare interview, dit préférer écrire une chronique à partir de rien plutôt que des événements. Ce rien, c'est tout l'espace de l'art.

Des personnages truculents, des rebondissement à la pelle, des clics d'oeil tant aux grands qu'aux plus sélénards de ce monde... bref, une histoire prenante, découpante, décadente et... dérivante.

ROSE SANG - 167p. est disponible dans les meilleures librairies au prix de 18.99 \$ TPS # 14245253RT

Si vous vous adressez directement à ZEDEM, l'éditeur, le prix tombera à 17.70 \$, taxe incluse.

Les Productions ZEDEM Inc.
901, rue Sainte-Catherine Est
c.p. 32104 Montréal (Qc) H2L 4Y5

Je désire commander le livre ROSE SANG de Mario Zunino. Je joins un chèque (ou un mandat) d'un montant de 17,70\$ (à l'ordre de: Les Productions Zedem Inc.)

Nom: _____
 Adresse: _____
 Code postal: _____
 Tél: _____
 Adresse internet: _____
 Signature: _____

visitez le site internet www.rosesang.com

3032569

| RÉCIT |

Celle qui devait empoisonner Fidel

CLAUDE-V. MARSOLAIS

La vie de Marita Lorenz est comme un roman. Emprisonnée dans un camp de concentration alors qu'elle n'était qu'une enfant, elle devient, 20 ans plus tard, la maîtresse de Fidel Castro. Elle le quitte bientôt dans des circonstances malheureuses et regagne les États-Unis où elle est enrôlée par la CIA. Sa première mission : rejoindre Fidel et l'empoisonner, contrat qu'elle ne se résoudra pas à accomplir, par amour. De retour, elle accomplit diverses missions dont l'une la mènera à Dallas, quelques jours avant l'assassinat du président Kennedy.

Malgré sa démission de l'illustre agence plusieurs années plus tard, elle sera harcelée par ses agents et laissée dans l'indigence la plus complète dans le quartier Queens de New York.

Le récit biographique de Marita Lorenz est à deux voix. Dans un premier temps, elle raconte sa version des épisodes de sa vie et dans un second temps, le journaliste Wilfried Huismann, qui a fait une enquête minutieuse de sa vie, confirme ses dires ou les tempère s'il y a lieu.

Née à Brême d'un père allemand et d'une mère américaine en août 1939, quelques jours avant l'invasion de la Pologne, Marita connut les privations et les bombardements alliés. À la suite d'une dénonciation, sa mère fut emmenée à la Gestapo et envoyée au camp de concentration. Âgée de cinq ans, Marita fut envoyée dans un camp de santé pour enfants avant d'être expédiée au camp de concentration Bergen-Belsen où elle fut libérée par les Anglais en 1945.

Elle était à peine de retour chez elle qu'elle fut violée par un sergent de l'armée américaine, John J. Coyne, qui fut condamné à 99 ans de prison. Sa mère, après son divorce en 1946, décida d'aller vivre aux États-Unis, mais Marita détestait Washington et toutes les occasions étaient bonnes pour rejoindre son père, commandant de bateau de croisière.

En février 1959, le paquebot *Berlin* est dans la baie de La Havane lorsqu'un peloton de barbus, dirigé par Fidel Castro, monte à bord. C'est le coup de foudre et



Fidel l'invite à devenir sa secrétaire particulière, mais son père s'interpose en expliquant qu'elle doit poursuivre ses études. À peine rentrée à New York, elle reçoit un coup de fil de Fidel, qui lui annonce l'envoi d'un avion pour la ramener à Cuba. Elle vivra au 26^e étage du Habana Libre.

Elle tombe bientôt enceinte et à la veille d'avoir l'enfant, elle est droguée et amenée par des inconnus dans une clinique où on la fait avorter. Elle souffre par la suite d'une septicémie et d'une forte fièvre. Un aide de camp de Fidel décide de l'envoyer se faire soigner à New York.

C'est alors qu'elle fait la rencontre d'agents de la CIA qui insinuent que l'avortement provoqué est l'oeuvre de Fidel. Ils lui font subir un vrai lavage de cerveau jusqu'à ce qu'elle accepte de le suivre dans un camp d'entraînement en Floride où plusieurs centaines d'exilés cubains s'entraînent avec des mercenaires américains. C'est là qu'elle est endoctrinée pour retourner à Cuba où elle se rend avec deux capsules de poison dissimulées

dans un pot de crème de beauté qui fondent et deviennent inutilisables.

Elle voit Fidel, qui semble tout connaître de ses intentions. Il lui remet son pistolet et lui dit d'en finir, mais elle a un moment de faiblesse et tout cela se termine au lit... De retour en Floride, elle est menacée par la CIA et doit poursuivre sa collaboration car comme elle le dit, il est assez facile d'entrer dans la CIA, mais on n'en ressort jamais ou alors dans un cercueil.

Quelque temps plus tard, elle fait la connaissance d'un dictateur vénézuélien exilé, Marcos Perez Jimenez, qui devient bientôt son amant et avec qui elle a un enfant, Monica. Mais le dictateur est expulsé sur l'ordre de Robert Kennedy et elle est bientôt laissée sans ressources.

Elle doit reprendre du service et se retrouve avec Lee Harvey Oswald et un autre agent en mission à Dallas, trois jours avant l'assassinat du président Kennedy. Souffrant d'un malaise, elle est rentrée à Miami en avion puis s'est rendue chez sa mère au New Jersey. C'est là qu'elle apprend l'assassinat du président. Beaucoup plus tard, elle doit témoigner devant une commission d'enquête du Sénat.

Elle se sent traquée par la suite, tant par l'agence que par la mafia. On lui offre un emploi à Fort Chaffee, en Pennsylvanie, où elle est affectée à l'accueil des *marielitos*, ces exilés chassés de Cuba au début des années 1980. Mais au bout d'un certain temps, elle se retrouve démunie, sans un sou, et doit survivre avec les allocations de l'aide sociale.

De sa vie, elle confie : « Je ne suis jamais vraiment devenue adulte, ma vie a toujours été déterminée, et elle l'est encore, par des forces extérieures et par des hommes forts... Je fuis toujours l'abîme que je ressens en moi depuis l'enfance. Je suis et reste une enfant de la guerre. »

Bref, la vie de Marita Lorenz est passionnante et hors du commun. Après avoir lu le livre, vous trouverez sans doute votre existence bien ennuyante mais combien sécurisante.

★ ★ ★ 1/2

CHER FIDEL
Marita Lorenz
L'Archipel, 259 PAGES

| LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE |

Un mélange de Gogol et de Woody Allen

SOPHIE GIRONNAY
collaboration spéciale

Dans les manuels qui enseignent l'art d'écrire, on prévient les auteurs en herbe contre le danger des adjectifs. Les doctes précepteurs affirment qu'il convient d'en user avec parcimonie. Les adjectifs sont la luxure et le laisser-aller du style, une vermine galopante. Mettez-en deux dans la même phrase et aussitôt ils se reproduisent, les dégoûtants...

Ludmila Oulitskaïa, dans cette Russie contemporaine, lointaine et féroce, d'où elle nous écrit, n'a pas eu accès aux mêmes manuels. Ou alors elle les a brûlés pour se chauffer, ce serait bien son genre. Au diable l'avarice des mots comme celle des images. Ludmila Oulitskaïa a tout un monde à nous rapporter. Ce n'est pas le moment de chipoter avec des précautions de béguete et des théories de Séraphin. Il y a urgence.

Est-ce la faute de l'auteur, après tout, si le froid de l'hiver moscovite est « une couverture cotonneuse particulièrement sale sur les épaules d'un ciel affaissé » ? Si la soupe d'orge de sa mère dont elle nous parle en fin de volume était gris perle argente, « avec des chatouillements rosâtres tirant sur le rouge carotte » ? Si Evguénia Alexeïevna, la nouvelle maîtresse d'école héroïne d'*Un si bel amour* (l'une des sept nouvelles qu'offre ce recueil), est effectivement « belle et grande » et si ses cheveux brillent « sous leur vernis comme le couvercle d'un piano dans une salle de réunion » ? Et si la cancre de la classe, en tombe follement amoureuse ?

Il faut bien dire les choses comme elles sont ! Le rideau de fer, lentement, se lève, Nikita Khrouchtchev se meurt, le dégel se prépare et les États-Unis fascinent, dans cette Moscou adolescente que Ludmila Oulitskaïa révèle par la vie quotidienne et les dessous du sentiment. Le temps passe, les Russes ont changé. Mais n'allez pas vous imaginer que l'existence est, pour autant, moins proliférante et foisonnante, moins nimbée de terrifiants mystères, moins traversée d'éclairs de passion que dans les romans de Dostoïevski et de Tolstoï ! Surtout à l'âge des amours naissantes qui fait l'objet de ce recueil. À 10 ans, la vie et le sexe, oh ! la la ! comment les comprendre ? Ce sont des tapisseries merveilleuses, qui grattent et qui piquent et qui grouillent d'adjectifs et de métaphores comment dire... perverses polymorphes ?

Ludmila Oulitskaïa est au-dessus des règles puisqu'elle sait faire vivre une époque et donner chair à ses personnages. En 1996, elle a remporté le Médicis Étranger pour *Sonietchka*, roman bref racontant le destin d'une babouchka au physique ingrat qu'un artiste génial choisit d'épouser. En 1999, la critique a censuré *De joyeuses funérailles*, qui détaille l'agonie burlesque d'un peintre émigré russe.

Intemporelle et pourtant moderne, Ludmila Oulitskaïa, c'est la rencontre de Gogol avec le Woody Allen de *Radio Days*, c'est la Russie d'après Woodstock, c'est tout un voyage. Et elle est encore meilleure, plus agüe, plus cruelle et plus ramassée, donc plus efficace, dans ses nouvelles que dans ses romans. Comment ne pas voir, par exemple, dans les 23 pages d'*Un si gentil garçon*, sorte de Lolita version homosexuelle, un chef-d'oeuvre à part entière ? Vite, messieurs de Gallimard, donnez-nous d'autres traductions !

★ ★ ★ ★

UN SI BEL AMOUR ET AUTRES NOUVELLES
Ludmila Oulitskaïa
Gallimard, 188 pages

| BEAUX LIVRES |

Des femmes vues par des femmes

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Il y a celles qui regardent, d'autres qui s'offrent au regard. Entre elles, l'appareil qui permettra d'immortaliser cet instant fugace où la photographe et le modèle entrent en contact pour un moment d'éternité. C'est ce que l'on découvre dans *Photos de femmes* (chez Plume), qui regroupe 159 clichés de femmes photographiées par des femmes, un très beau livre qu'on a souvent envie d'ouvrir, à n'importe quelle page, pour approfondir une image dont on n'a pas saisi toute l'essence.

Existe-t-il un regard typiquement féminin chez les photographes ? Il y a certainement des constantes dans leurs sujets. Elles photographient leurs mères, leurs enfants, des ouvrières et des stars, s'offrent parfois un autoportrait ou capturent l'image d'une collègue. Le sens est presque nécessairement détourné dès qu'elles pénètrent un terrain exploité surtout par le regard des hommes. Depuis si longtemps, elles sont les objets du désir ; dès qu'elles passent derrière l'objectif, c'est pour dire autre chose.

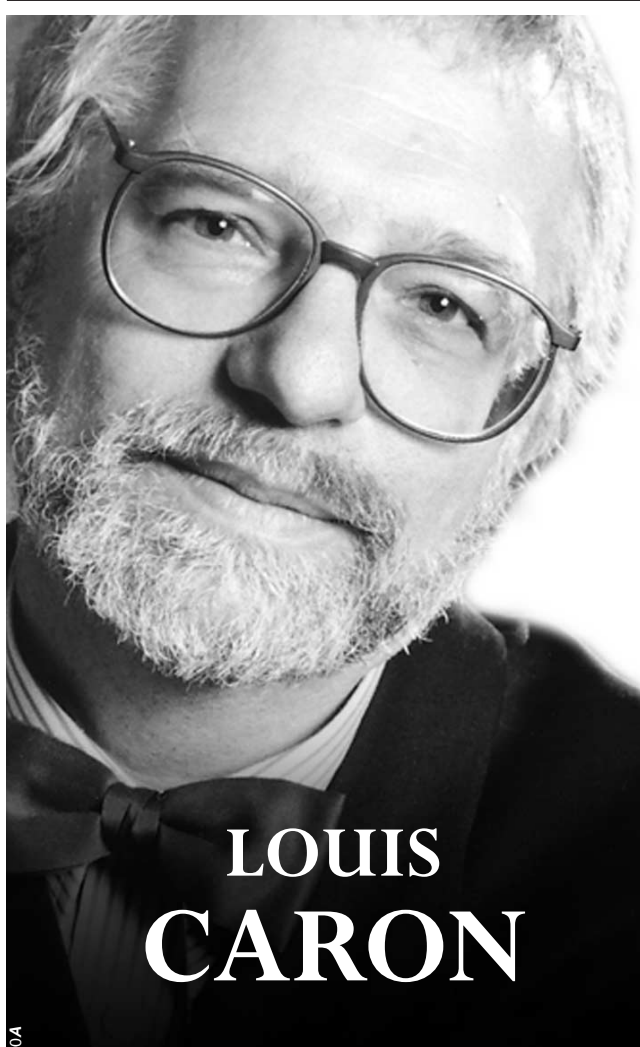
Ainsi, Greta Garbo dans l'oeil de Ruth Harriet Louise reste fatale sans artifice. Vue par Gisèle Freund, Virginia Woolf apparaît mélancolique et fragile malgré son style sévère. Lee Miller pose pour elle-même ou fait poser d'autres femmes, selon son envie. La pauvreté et le dur labeur ont sculpté définitivement les corps et les visages des femmes de l'Ouest américain photographiées pendant la crise économique. La reine Elisabeth II est étonnamment gracieuse et féminine dans l'objectif de Dorothy Wilding. Eve Arnold croque Marilyn Monroe lisant James Joyce près d'un arbre. C'est une Janis Joplin en pleine introspection que saisit Linda McCartney, et l'on s'émeut au portrait de Marilyn Leibovitz photographiée avec franchise et tendresse par sa fille Annie. Dans les années 1990, elles se montrent encore plus audacieuses et provoquent volontairement l'observateur

en jouant avec les stéréotypes sexuels.

Ce ne sont que quelques exemples des 159 photos qu'a réunies Lothar Schirmer pour illustrer « une histoire en images de la photographie féminine » qui couvre tout le XX^e siècle. Elizabeth Bronfen signe la préface et chaque photographe a droit à une courte biographie en annexe. Tout le reste du bouquin est généreusement laissé aux images, présentées sans texte et couvrant totalement chaque page, au grand plaisir de nos yeux.

★ ★ ★ ★

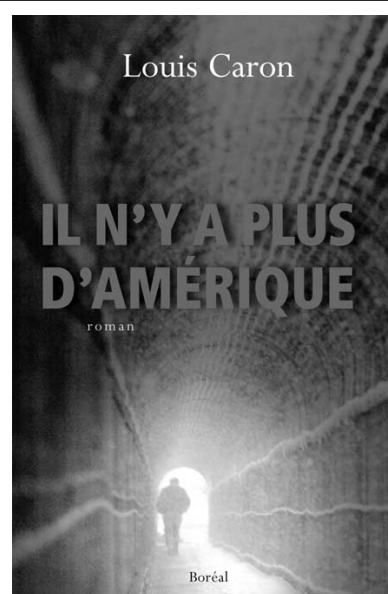
Photos de femmes
Éditions Plume, 244 pages



LOUIS CARON

IL N'Y A PLUS D'AMÉRIQUE

Roman
432 pages • 27,95 \$



« C'est un homme à l'allure sereine qui tire sur sa pipe, les yeux plissés par les réflexions qui se suivent, jambes croisées, regard vers le haut, vers le beau. »
Linda Corbo, *Le Nouvelliste*

« Avec son style toujours très incisif et efficace, Louis Caron nous guide, haletants, dans une traversée du désert ou une vallée de larmes qui mène... vers les étoiles. »
Chantal Guy, *La Presse*

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

du 27 fév. au 5 mars 2002

Rang	Catégorie	Titre	Auteur	Éditeur
1	Polair	PARS VITE ET REVIENS TARD	F. VARGAS	Viviane Hamy
2	Érotisme Qc	BANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR...	W. ST-HILAIRE	Laclôt
3	Roman	MADEMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
4	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT	J. ATTALI	Fayard
5	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE	T. BENACQUISTA	Gallimard
6	Roman	LE TUEUR AVEUGLE	M. ATWOOD	Robert Laffont
7	Roman	OÙ ES-TU ?	M. LÉVY	Robert Laffont
8	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, T. 2 et T. 3	M. LABERGE	Boréal
9	Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI	G. HALE	Manise
10	Polair	LA TRAHISON PROMETHÉE	R. LUDLUM	Grasset
11	Roman	ROUGE BRÉSIL - Prix Goncourt 2001 -	J.-C. RUFIN	Gallimard
12	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. DANSEMBOURG	L'Homme
13	Roman	LE PIANISTE	W. SZPILMAN	Robert Laffont
14	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot
15	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
16	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
17	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
18	Roman Qc	PUTAIN	N. ARCAN	Seuil
19	Roman	PENSÉES SECRÈTES	D. LODGE	Rivages
20	Roman	L'ÉTERNITÉ N'EST PAS DE TROP	F. CHENG	Albin Michel
21	Cuisine	LE VÉGÉTARISME À TEMPS PARTIEL	LAMBERT / DESAULNIERS	L'Homme
22	Biograph. Qc	MON AFRIQUE	L. PAGÉ	Libre Expression
23	Actualité	L'EMPIRE ET LES NOUVEAUX BARBARES	J.-C. RUFIN	JC Lattès
24	B.D.	PETER PAN, T. 5 - Crochet	LOISEL	Vents d'Ouest
25	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES	S. WIZINCZEY	du Rocher
26	Psychologie	LA PUISSANCE DES ÉMOTIONS	M. LARIVÉ	L'Homme
27	Polair	LA CONSTANCE DU JARDINIER	J. LE CARRÉ	Seuil
28	Roman Qc	IL N'Y A PLUS D'AMÉRIQUE	L. CARON	Boréal
29	Sc. Fiction	L'ULTIME SECRET	B. WERBER	Albin Michel
30	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	J.-F. VEZINA	L'Homme
31	B.D.	AGRIPPINE N° 6 - Agrippine et la secte à Raymond	C. BRETÉCHER	Clair Bretécher
32	Psychologie	PARENT RESPONSABLE, ENFANT ÉQUILIBRÉ	F. DUMESNIL	L'Homme
33	Essai Qc	POUR UNE ÉTHIQUE URBAINE	M.-O. MOUTIER	Effet pourpre
34	Psychologie	LÂCHER PRISE	G. FINLEY	Le Jour
35	Érotisme Qc	HISTOIRES DE FILLES	J. PELLETIER	Quebecor
36	Guide Qc	GÎTES ET AUBERGES DU PASSANT AU QUÉBEC 2002	COLLECTIF	Ulysse
37	Loisir	DICTIONNAIRE DES MOTS CROISÉS	L. BEAUDRY	Quebecor
38	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Livre & DC)	H. MAJOR	Fides
39	Roman	LA REINE LIBERTÉ, T. 2 - La guerre des couronnes	C. JACQ	XO éd.
40	Roman Qc	CHERCHER LE VENT	G. VIGNEAULT	Boréal
41	Roman	LE LIT D'ALJÉNOR	M. CALMEL	XO éd.
42	Cuisine Qc	NOS MEILLEURES RECETTES	COLLECTIF	Trécarré
43	Psychologie	LES HOMMES VIENNENT DE MARS, LES FEMMES VIENNENT DE VÉNUS	J. GRAY	Logiques
44	Biographie	GRAND-PÈRE	M. PICASSO	Denoël
45	Jeunesse	CHANSONS DRÔLES, CHANSONS FOLLES (Livre & DC)	H. MAJOR	Fides

♥ : Coup de cœur RB ■ : Nouvelle entrée
N.B. : Sont exclus les livres prescrits et scolaires.

Ce palmarès vous est présenté en collaboration avec la SODÉC

24 succursales au Québec
Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

SALON DU LIVRE ANCIEN DE WESTMOUNT
16 LIBRAIRES
le dimanche 17 mars 2002 au Selwyn House School, 95 ch. Côte St-Antoine, Westmount, de 10 h à 17 h - Entrée: 2\$
Rens. : 935-9581

303239A
© Jean-Guy Thibodeau

LES UNS ET LES AUTRES

Fasciné par l'horreur



Johnny Depp

Après avoir traqué le chevalier sans tête de Tim Burton et le diable de Roman Polanski, Johnny Depp poursuit Jack l'Éventreur dans *From Hell*. Avant de réaliser lui-même une histoire de tête décapitée. Le point avec le magazine *Première*.

Q Les tueurs en série vous fascinent ?

R Oui. J'ai toujours été fasciné, dès six ou sept ans, par le côté sombre que l'on peut trouver en chaque être humain, ce qui n'est pas très bon signe pour un enfant ! J'ai beaucoup de livres sur Jack l'Éventreur. Ce qui me fascinait,

c'était que l'affaire n'ait jamais été résolue...

Q Dans le film, votre personnage a des visions. Croyez-vous aux prémonitions ?

R Absolument. Il suffit d'être assez ouvert, de baisser un peu sa garde et de renoncer à tout maîtriser pour voir des choses. Les rêves peuvent en dire beaucoup sur le futur. Le subconscient garde toutes ces choses qu'on essaie désespérément d'oublier tous les jours. Il faut toujours suivre ce que nous dicte notre instinct...

Q Avez-vous envie de réaliser un autre film après *The Brave* (96) ?

R Oui, mais cette fois, j'aimerais ne pas jouer dedans et ne pas l'écrire, me décharger de toutes ces pressions supplémentaires. En ce moment, je m'intéresse beaucoup à une histoire écrite par Neil Jimenez. Ça s'appelle *It Only Rains at Night...* C'est une histoire d'amour. Le personnage principal est un bourreau, emploi très respecté dans la communauté où il vit. Un jour qu'il ramasse les corps des condamnés pour les incinérer, une tête de femme décapitée, encore vivante, lui parle. Il tombe amoureux de cette tête, avec qui il entame une relation. Il la ramène chez lui dans un sac de bowling... Elle emménage, quoi !

ZOOM



Monica Bellucci

Cléopâtre dans le dernier *Astérix*

« Tout ce qui se passe aujourd'hui est très difficile à supporter. Comment peut-on évoluer de façon aussi spectaculaire sur un plan scientifique, technique et en être encore à l'âge de pierre sur le plan humain ? Comment peut-on être aussi intelligent et stupide à la fois ? Dans les années soixante-dix, quand j'étais petite, on montrait aux informations des images de gens qui mouraient de faim. Aujourd'hui, en 2002, après tant de progrès on voit encore la même chose. »

Gala

VOUS DITES...

La couleur des mots

VOICI UN PASSAGE d'un texte de Daniel-François Carodano repéré sur Internet : « Quand on a une peur bleue, on est vert de rage, rouge de colère. Quand on fait le jaune on est un traître aux camarades syndiqués, on est un briseur de grève, un larbin du patronat, et si le jaune est la couleur des cocus, ce n'est pas un hasard. Moi, en ce moment j'ai des idées noires parce que je me suis laissé emporter par mon côté fleur bleue : il vaut mieux les aimer toutes un peu, qu'une seule à la folie, c'est moins douloureux. Du coup, je connais des nuits blanches, en effet, et le jour où je l'ai connue ne sera pas à marquer d'une pierre blanche... Je suis marron... j'ai perdu... je l'aime... et je n'aspire plus qu'au noir de l'oubli. »

FLASH

Graine de star



Dakota Fanning

La petite **Dakota Fanning**, âgée de sept ans, crève l'écran dans *Je suis Sam* où elle tient le rôle de la fille de **Sean Penn** un handicapé mental qui lutte pour la garde de l'enfant. On la voit déjà comme la nouvelle **Shirley Temple**. **Paul Peterson**, président de *A Minor Consideration*, un organisme destiné à venir en aide aux anciens acteurs-enfants, a confié au magazine *Globe* que Dakota a un tel charisme que si elle fait les bons choix, elle pourrait devenir une immense vedette et amasser une fortune d'au moins 50 millions de dollars avant d'atteindre l'âge du high school.

Quatre-vingt-douze éléments

PETER GREENAWAY se prépare à donner le coup d'envoi du tournage de *The Tulse Luper Suitcase*, une trilogie pour laquelle il se serait assuré la participation d'**Isabella Rossellini**, **Victoria Abril**, **Madonna**, **David Thewlis**... Le magazine *Première* précise que l'idée est de raconter l'histoire du XX^e siècle, de la découverte de l'uranium (en 1928) à la chute du Mur de Berlin, à travers 92 personnages, 92 événements et 92 valises contenant chacune 92 objets, 92 étant le numéro associé à l'uranium dans la table de classification périodique des éléments...

Gourmande la Pamela

LE TRIO **David Hasselhoff**, **Yasmine Bleeth** et **Pamela Anderson** devrait de

nouveau enfiler le maillot de bain rouge pour un téléfilm spécial *Alerte à Malibu*. Petit hic : pour commencer le tournage, les producteurs attendent que Pamela veuille bien baisser ses tarifs. La demoiselle serait devenue très dure en affaires...

Faut ce qu'il faut

CUBA GOODING JR et sa femme, **Sara** ont entrepris d'importants travaux à leur résidence de Pacific Palisades qu'ils ont achetée il y a un an et demi. Ils porteront cette villa de 3500 pieds carrés à 8000 pieds carrés pour ajouter une nouvelle piscine, un garage pour quatre voitures, un gymnase et une patinoire pour le roller-hockey...

En attendant la *Tétralogie*...

APRÈS AVOIR ASSISTÉ l'année dernière au festival de Bayreuth, **Lars Von Trier** a donné son accord pour mettre en scène la *Tétralogie* de **Richard Wagner**, qui sera présentée en 2006. Même si ces choses prennent du temps, il lui en reste quand même un peu pour se consacrer au cinéma, et notamment à *Dogville* qu'il tourne en Suède.

EXPRESS

RACHEL HUNTER passe plusieurs heures par semaine au gymnase à suer sur le vélo stationnaire et le tapis roulant pour tenir la forme. Mais lorsque c'est fini, c'est fini. Aussitôt sortie de là, l'ex **Mme Rod Stewart** charge quelqu'un d'aller chercher sa voiture, stationnée juste de l'autre côté de la rue... **Antonio Banderas** se prépare à retrouver la patrie de **Juan Peron** pour le tournage d'*Imagining Argentina*. Il y jouera le rôle d'un auteur dramatique capable de deviner ce qui va arriver aux proches des gens qu'il rencontre. Ce don lui sera d'ailleurs utile au moment de la disparition de sa femme (**Emma Thompson**), journaliste engagée... **Meg Ryan**, qui en a ssez de jouer les bonnes filles, pourrait bien incarner **Linda Lovelace** dans un film sur la vie de la vedette de *Deep Throat*... **Karl Lagerfeld** fera paraître à l'automne un livre de recettes minceur, 3D (*Designer, Doctor and Diet*)...

Studio, Gala, Première, Globe

POP-CORN

»» MES PROJETS ? J'hésite entre deux films. L'un s'appelle *Taking Lives* sur un tueur en série. Superbe scénario. L'autre est un projet qui me tient à coeur depuis longtemps sur la rencontre entre Tom Mix et Pancho Villa, mais c'est une épopée immense du genre de *Lawrence d'Arabie*.

Tony Scott — *Spy Game*

»» J'AI DÉMARRÉ ASSEZ CALMEMENT en me mariant très jeune avec, à la bouche, un seul mot fidéité. Aujourd'hui, je m'aperçois que j'ai toléré des choses que je n'accepte plus à présent ! Il faut dire que j'avais été traumatisé par un père qui collectionnait les maîtresses.

Alexandre Jardin — *Mademoiselle Liberté*

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Jean Beaunoyer

19:30 r LES OLIVIER

Mario Jean anime le quatrième Gala des Olivier. Il n'y aura pas beaucoup de suspense pendant la soirée, mais ce sera drôle en diable. Ce gala nous parviendra directement de la cuisine et du sous-sol de Mario Jean qui nous recevra comme de la grande visite.

20:00 ¥ LORTIE JOUE

BEETHOVEN
Louis Lortie interprète le plus célèbre trio de Beethoven, le Trio pour piano, violon et violoncelle en si bémol à l'Archiduc, opus 97. Le spectacle a été enregistré à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau en octobre 2001.

21:30 b DOCUMENTAIRE

SPECIAL SUR LES ÉVÉNEMENTS DU 11 SEPTEMBRE
Deux jeunes cinéastes français, Jules et Gédéon Naudet, installés à New York, ont été les seuls à avoir filmé de bout en bout et de l'intérieur du World Trade Center le drame du 11 septembre. Ils avaient entrepris le tournage d'un documentaire sur les pompiers de New York et, ce matin-là subitement...Tout y est et c'est épouvantable, à un point tel, qu'il a fallu obtenir la signature des parents des victimes pour présenter ce documentaire de deux heures. Une version plus longue devrait suivre.

21:30 A DUO POUR UNE

SOLISTE
Une pièce de théâtre savoureuse interprétée de façon magistrale par Louise Marleau et Benoit Girard. Une violoniste atteinte de sclérose en plaques ne peut plus jouer et attend la mort. Elle se confie à son psychanalyste et tente de trouver un sens à ce qu'il lui reste de vie.

22:00 ¥ PERSONA

Un drame psychologique d'Ingmar Bergman, réalisé en 1966, racontant les étranges relations qui s'établissent entre une infirmière et une actrice devenue muette à la suite d'un choc psychique. Avec Liv Ullman et Bibi Andersson.



Louis Lortie

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a v	Le Téléjournal	Découverte / Les sables bitumineux; la téléchirurgie	Les Beaux Dimanches / Je vous parle d'un temps...			Les Beaux Dimanches / Asbestos - La Rumeur (2/6)		Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Cinéma / LES QUATRE CENTS COUPS (1) (22:55)		4	4	
	c o	Le TVA 18 heures	Un monde de fou	L'Humoriste dans...	Les Olivier			Musicographie RBO		Le TVA	Sports (23:25)	7	7		
TVA	y e	La Poudre d'escampette	Phylactère Cola	Boston Public		Le plaisir croît avec l'usage / Marc Messier		Spectacle / Duo pour une soliste avec Louise Marleau et Benoit Girard		Chasseurs d'idées / Héritage de Simone de Beauvoir (23:10)		8	8		
	z k	Les Classiques de l'humour (1/2)	Cinéma / L'AFFAIRE THOMAS CROWN (4) avec Pierce Brosnan, Rene Russo			Cinéma / GARE À VOUS (5) avec Shanna Reed, Terry O'Quinn (21:15)			Grand Journal (23:15)	Planète Pub (23:45)	5	5			
CTV	t l	News	Travel, Travel	Degrassi, Next 21C Generation		Alias	Law & Order: Criminal Intent	W-5	CTV News	News	11	11			
											45	58			
PBS	CBC h	Cinéma / MAN OF... (17:00)	Emily of New Moon	Last Chapter (2/3)			Sunday Report	Venture	Reflections	Paralympics	13	13			
	ABC d	News	ABC News	Cinéma / CONFESSIONS OF AN UGLY STEPSISTER. Conte			Alias	The Practice	News	Pretender	22	22			
CABLE	CBS b	NCAA Basketball Champ.	60 Minutes	Education of Max Bickford			CBS Special Presentation: 9/11		ER	M. Michaels	21	21			
	NBC g	NBA Basketball / Knicks - Lakers	Dateline	Law & Order: Criminal Intent	The Weakest Link						18	23			
PBS	J o	...Victor Borge (17:30)	Dr. Dyer: Spiritual Solution to Every Problem / 10 Secrets for Success			Visions of Italy: Northern Style					43	64			
		James Last: Gentleman of Music	Great Performances / Art of the Violin			BBC News	Wall Street				46	24			
CABLE	1 ¥	Paralympics, #2	100 Centre Street	Gorillas			When Animals Talk				73	39			
	2	Jeunesse... Gueule de star	Le Taraf de Haïdouks	Lortie joue Beethoven	L'Actors Studio / Ellen Barkin	Cinéma / PERSONA (1) avec Liv Ullmann, Bibi Andersson					31	31			
CABLE	3 (Brad Pitt: Bravo! Profile	Arts, Minds	Clay...	Visions from the Wilderness		Cinéma / PLACES IN THE HEART (3) avec Sally Field, Danny Glover	... (23:15)			72	34			
	5	Debout les comiques	Hors Série / La Face cachée de la boxe			Filière D / CORPS ET ÂME (4) Documentaire		Cinéma / LE JUGEMENT...			20	20			
CABLE	6	... (17:30)	Le monde...	Introduction à la maternelle	Kindergarten	Quartier...	2001 - CRM Odyssey	Capharnaüm	...voyage	Planète Terre	47	26			
	7	How'd they do that?	Sunday@discovery	Discovery's Sunday Showcase / Blue Planet: Seas of Life		Storm Warning! / Chain...	Sunday@discovery				37	37			
CABLE	8	Travel Travel	Guide Debeur	...au Canada	Beaux Voyages...	Écosse	Saveurs...	...de France	Pilot Guides	Le Touriste	Plaisirs...	...l'hôtel	23	51	
	9	... (18:15)	Lulu (18:40)	... (19:05)	...Heartbeat	Your Big Break	Cinéma / BETSY'S WEDDING (5)		Cinéma / THE BORROWERS (4) (22:35)			67			
CABLE	10	Buffy the Vampire Slayer	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files	No Boundaries	Jamie Kennedy		36	46			
	11	Global News	...Sunday	No Boundaries	The Practice				Global News	Sports	3	3			
CABLE	12	Le Canada en guerre	Hitler... Goebbels	Face cachée... Chili	Cinéma / LES DERNIERS AVENTURIERS (5) avec Bekim Fehmiu, Ernest Borgnine						25	53			
	13	Legends...	Odysseys	Disasters of the Century	The Sea Hunters	Cinéma / THE RIGHT STUFF (3) avec Sam Shepard, Scott Glenn					49	47			
CABLE	14	From Egypt	Zoom	60 Minutes	Arménie...	...tunisienne	9/11: Camera at Ground Zero	Sportivi in diretta			14	14			
	15	The Goods	Fashion File	...for Love	...Families	...Miracles	Birth Stories	Mirror, Mirror How's my Hair	Skin Deep	Love is...	...Miracles	Birth Stories	71	29	
CABLE	16	Tom Jones	...Cindy	Génération 70 / 1979	Musicographie / The Mamas &...	Grands Événements / Brian Wilson - An All Star Tribute	Musicographie / The Mamas &...				32	48			
	17	S'P'A'M	d.	Specimen / Le Grunge	Box Office	ConcertPlus / Nickelback live	ConcertPlus / Incubus	M+ 15 ans	Slim Shady Show		30	30			
CABLE	18	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday	Sunday Rep.	Venture	Passionate Eye	Sunday Showcase / Promises			48	25			
	19	5 sur 5	Journal RDI	11 septembre, six mois après	Le Téléjournal	11 septembre, six mois après	Enjeux / Des gars, des filles				19	19			
CABLE	20	...rallye	Sports 30	Soccer	Golf PGA / Classeique Honda - dernière ronde	Sports 30	Hockey féminin / Championnat national				33	33			
	21	Au nord du 60e	Saint-Tropez, sous le soleil	Brigade spéciale	L'Hôpital Chicago Hope	Sexe à New York	Agents doubles				24	52			
CABLE	22	Prime Suspect	Cinéma / DUE SOUTH (5) avec Paul Gross, David Marciano	Trailer Park	Straight up	The Corner	... (23:15)				40	40			
	23	Beastmaster	Earth: Final Conflict	Star Trek: Enterprise	Cinéma / TWO FACES OF DOCTOR JEKYLL (5) avec P. Massie	Cinéma / OCTOPUS (5)					32				
CABLE	24	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	Hockey / Sénateurs - Mighty Ducks	Sportscentral	Wrestling					38	38			
	25	Unique...	Volt	Panorama	Un air de...	Rendez-vous dimanche	Cinéma / LES BICHES (3) avec Stéphane Audran	Panorama	Profils						
CABLE	26	Mavericks of Science	Junkyard Wars / ...Missiles	Medical Detectives	Scene of the Crime	Scene of the Crime	Medical Detectives				39	27			
	27	#	CIS Women's Basketball	Nokia Brier / Curling masculin	Women's National Hockey						28	28			
CABLE	28	Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Archie...	Dilbert	Tom & Jerry	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45
	29	Plein Sud, le grand voyage	Journal FR2	Génération 70: pop n'roll	Inspector Morse	Cinéma / NOTHING TO HIDE (4) avec D. Jason, B. Alexander	Diplomat...							15	15
CABLE	30	It's a Living	Vox	The Tribe	Next Wave	Médecine...	...pour la vie	Les Copains	Maigrir...	Femmes	Coup de coeur			74	56
	31	Les Anges...	Les Copines	Quand la vie est un combat	Question Santé / Anorexie...	Les Carnets de l'emploi	Parole et Vie	Sur... colline	Accès.com	CitéMag...				9	9
CABLE	32	Réal (17:30)	Sabrina...	Gilmore Girls	Dawson	La Vie à cinq								16	16
	33	...Garcia	So Little...	State of...	Screech...	Saddle Club	Zack Files	Story Studio	Final Cut	Don't Lick...	Syst. Crash	Radio Active	Big Wolf...	44	18
CABLE	34	L'Ange noir	Farscape	Alerte Météo	Science@Z	...de gènes	Le Futur...	Highlander						26	54
		CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD



Photo Associated Press

Marina Orsini, enceinte d'un premier enfant

Presse Canadienne

NORTH HATLEY — La comédienne Marina Orsini le confirme : elle et son conjoint, le comédien Serge Postigo, attendent leur premier enfant pour la fin de l'été.

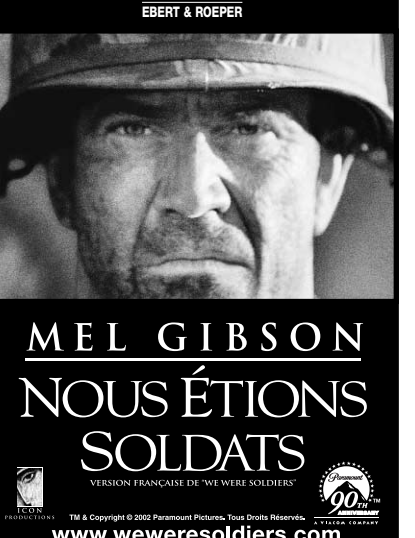
Mme Orsini souhaite toutefois vivre sa grossesse dans l'intimité. En entrevue à *La Tribune* la semaine dernière, elle a dit ne pas avoir envie de faire la une des magazines à chaque étape de sa grossesse. Elle a quand même révélé qu'il s'agit d'un enfant désiré et prévu, et que la grossesse se déroule à merveille. La comédienne précise que c'est une grande joie qui s'ajoute dans sa vie et celle de M. Postigo.

Mme Orsini, originaire de Montréal, et Serge Postigo ont élu domicile à North Hatley, dans les Cantons-de-l'Est, il y a quatre ans.

Melissa Gilbert à la tête de la Screen Actors Guild

C'est Melissa Gilbert, qui jouait le rôle de Laura Ingalls dans *La Petite Maison dans la prairie*, qui a été élue hier, à Hollywood, à la présidence de la puissante Screen Actors Guild, le syndicat des acteurs aux États-Unis. Mme Gilbert a facilement défait son adversaire Valerie Harper, en obtenant plus de 57 % des voix. Il s'agissait d'une deuxième élection, la première ayant été annulée. Le groupe de Harper avait contesté les résultats, qui avaient été très serrés, en raison de problèmes techniques concernant les bulletins de vote. Sur notre photo, Melissa Gilbert réagit à l'annonce de sa victoire, saluée au premier chef par sa grand-mère Julia Crane.

« DEUX FOIS BRAVO! »



EBERT & ROEPER

MEL GIBSON NOUS ÉTIONS SOLDATS

VERSION FRANÇAISE DE « WE WERE SOLDIERS »
www.weweresoldiers.com

À L'AFFICHE! 13 ANS+ VOLANCE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

EN NOMINATION POUR UN OSCAR

MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

GAGNANT! PRIX GOLDEN GLOBE

MEILLEUR FILM ÉTRANGER

LE MEILLEUR FILM ÉTRANGER DES CRITIQUES DU CINÉMA DE LOS ANGELES

« DEUX FOIS BRAVO! »

EBERT & ROEPER

UN DES FILMS LE PLUS REMARQUABLE DE L'ANNÉE!

Mick LaSalle, SAN FRANCISCO CHRONICLE



UNITED ARTISTS Présente un film produit par NOÉ PRODUCTIONS

NO MAN'S LAND

(TERRE D'AUCUN HOMME)
UN FILM DE DANIS TANOVIC

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE! 13 ANS+ \$ON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

AMC MD
www.amctheatres.com
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ

FORUM 22
2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274

METROPOLIS
IRIS (G)
DIM 1:15, 3:30, 5:45, 8:00, 10:15
LUN-JEU 1:15, 3:30, (6:45), 8:00, 10:15

CINEPLEX ODEON
PV PHÉNOMÈNE ACHAT DE BILLET 7 JOURS À L'AVANCE
CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

ST-BRUNO
Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

MAIL CAVENDISH
Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122

BOUSSARD
Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

BOUCHERVILLE
Autoroute 20 (sortie boul. Mortagne) 514-849-FILM-144

CARREFOUR DORION
391 boul. Harwood, Dorion/Vaudreuil 514-849-FILM-132

PLAZA DELSON
900, boul. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM-145

CHÂTEAUGUAY ENCORE
180, boul. O'Anjou, Châteauguay 450-699-3579

CÔTE-DES-NEIGES
6700, Côte-des-Neiges 514-849-FILM-124

ST-EUSTACHE
25^e Avenue 450-472-6686

LANGELIER
Carrefour Langelier 514-255-5551

Les Films Séville en collaboration avec **La Presse** RockDétente 107.3 FM

sont fiers d'inviter 250 personnes à une représentation spéciale le mercredi 27 mars à 19 h au cinéma Quartier Latin.

ELLE RÉGNE SUR LE BORDEL LE PLUS EXCLUSIF DE PARIS

Philippe Carassonne présente **PATRICK TIMSIT LATITIA CASTA VINCENT ELBAZ**

RUE DES PLAISIRS
un film de PATRICE LECONTE

FAITES PARVENIR LE COUPON-RÉPONSE À: CONCOURS RUE DES PLAISIRS
a/s Les Films Séville 147, St-Paul Ouest, 2^{ème} étage, Montréal H2Y 1Z5

Adresse: _____ App: _____
Ville: _____ Code Postal: _____
Tél.: () _____ Âge: _____

Le concours débute le 7 mars 2002 pour se terminer le 18 mars 2002. Les fac-similes ne sont pas acceptés. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films Séville Inc. La valeur des prix offerts est d'environ 2000 \$.

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

TUNNEL (sous-titre français) (13+) Dim. au Jeu. 4:05-7:30
UN CRABE DANS LA TÊTE (V) (G) Dim. au Jeu. 1:15-4:10-7:10-9:35
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) Dim. au Jeu. 12:30-9:30
LA GRANDE BÊTE OUBLIÉE (G) Dim. au Jeu. 1:15-3:30-5:45-7:30-9:35
RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G) Dim. au Jeu. 1:00-3:00-5:00-7:00
LA CHUTE DU FAUCON NOIR (13+) Dim. au Jeu. 1:25-7:00-9:35
LE COLLECTEUR (16+) Dim. au Jeu. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:35
LIBELLULE (G) Dim. au Jeu. 12:30-3:00-5:20-7:40-9:50

IRIS (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM 1:15, 3:30, 5:45, 8:00, 10:15
LUN-JEU 1:15, 3:30, (6:45), 8:00, 10:15

MONSTER'S BALL (16+)
DIM 2:30, 5:10, 7:45, 10:20
LUN-JEU 2:30, (5:10), 7:45, 10:20

NO MAN'S LAND (13+)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM 2:10, 4:45, 7:10, 9:35
LUN-JEU 2:10, (4:45), 7:10, 9:35

IN THE BEDROOM (13+)
(2 ÉCRANS)
DIM 1:00, 2:00, 4:00, 5:00, 7:00, 8:00, 10:00
LUN-MAR 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 7:00, 8:00, 10:00
MER-JEU 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 8:00, 10:00

BROTHERHOOD OF THE WOLF (13+)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM 1:25, 4:30, 7:30, 10:30
LUN-JEU 1:25, (4:30), 7:30, 10:30

I AM SAM (G)
(2 ÉCRANS)
DIM 1:30, 2:15, 4:30, 5:15, 7:30, 8:15, 10:30
LUN-JEU 1:30, 2:15, (4:30), (5:15), 7:30, 8:15, 10:30

GOSFORD PARK (G)
(2 ÉCRANS)
DIM 1:15, 2:00, 4:15, 5:00, 7:15, 8:00, 10:15
LUN-JEU 1:15, 2:00, (4:15), (5:00), 7:15, 8:00, 10:15

A BEAUTIFUL MIND (13+)
(2 ÉCRANS)
DIM 1:00, 2:00, 4:00, 5:00, 7:00, 8:00, 10:00
LUN-JEU 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 7:00, 8:00, 10:00

AMÉLIE (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM 1:35, 4:15, 7:05, 9:50
LUN-JEU 1:35, (4:15), 7:05, 9:50

BIRTHDAY GIRL (13+)
DIM 1:05, 3:30, 5:45, 8:05, 10:25
LUN-JEU 1:05, 3:30, (5:45), 8:05, 10:25

THE MOTMAN PROPHECIES (G)
DIM 1:40, 4:25, 7:15, 10:05
LUN-JEU 1:40, (4:25), 7:15, 10:05

40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Dim. au Jeu. 12:00-3:05-5:05-7:05-9:05
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00-3:05-5:05-7:05-9:05
QUATRE GARS ET UN BALAI (G) Dim. au Jeu. 12:45-3:10-5:20-7:30-9:45
LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART (13+) Dim. au Jeu. 9:10
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:35-3:05-5:15-7:20-9:30

JOHN Q. (V) (française) (G) Dim. au Jeu. 12:30-3:05-5:05-7:05-9:05
NO MAN'S LAND (13+) Dim. au Jeu. 12:25-2:45-5:05-7:15-9:25
REINE DES DAMNÉS (13+) Dim. au Jeu. 7:00-9:40
LIBELLULE (G) Dim. au Jeu. 1:15-4:10-7:05-9:40
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00-12:50-3:00-3:50-6:15-6:50-9:15-9:50
Lun. 12:00-12:50-3:00-3:50-6:15-9:15-9:50

40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Dim. au Jeu. 12:30-3:05-5:15-7:20-9:30
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:30-3:05-5:15-7:20-9:30
QUATRE GARS ET UN BALAI (G) Dim. au Jeu. 12:45-3:10-5:20-7:30-9:45
LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART (13+) Dim. au Jeu. 9:10
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:35-3:05-5:15-7:20-9:30

JOHN Q. (V) (française) (G) Dim. 3:40-9:05
LE COLLECTEUR (16+) Dim. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:30
Lun. & Jeu. 7:30
Mer. & Mer. 6:50-9:15

40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Dim. & Mer. 12:30-3:05-5:05-7:05-9:05
LIBELLULE (G) Dim. & Mer. 1:25-4:30-7:30-10:30
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) Dim. & Mer. 12:30-3:05-5:05-7:05-9:05
QUATRE GARS ET UN BALAI (G) Dim. & Mer. 12:45-3:10-5:20-7:30-9:45
LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART (13+) Dim. & Mer. 9:10
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 12:35-3:05-5:15-7:20-9:30

DRAGONFLY (G) Dim. Mar. & Mer. 1:15-3:30-5:45-8:00-10:15
Lun. & Jeu. 6:55-9:20
LIBELLULE (G) Dim. Mar. & Mer. 1:25-3:40-6:45-9:00
Lun. & Jeu. 8:35-9:35
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Dim. Mar. & Mer. 12:45-2:50-4:55-7:05-9:25
Lun. & Jeu. 7:05-9:20
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) Dim. Mar. & Mer. 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
Lun. & Jeu. 6:50-9:15
MEN WITH BROOMS (ND) Dim. Mar. & Mer. 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Lun. & Jeu. 7:30-9:35
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 12:30-3:05-5:10-7:15-9:20
Lun. & Jeu. 7:10-9:25

LIBELLULE (G) Dim. 12:50-3:05-5:10-7:20
Lun. & Mer. 7:40
Dim. 12:30-3:05-5:10-7:20-9:40
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Dim. 1:05-3:10-5:10-7:15-9:20
Lun. & Mer. 7:45
Dim. 1:10-3:10-5:10-7:15-9:25
Lun. & Mer. 7:15-9:25
QUATRE GARS ET UN BALAI (G) Dim. 1:00-3:15-5:20-7:25
Lun. & Mer. 7:40
Dim. 1:00-3:15-5:20-7:25-9:35
Lun. & Mer. 7:20-9:35
YELLOWKNIFE (16+) Mar. & Mer. 9:20

LIBELLULE (G) Dim. 1:30-4:15-7:35
Lun. & Mer. 7:10-9:30-11:55
Dim. 1:00-3:05-5:10-7:20-9:40
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Dim. 12:50-3:10-5:20-7:30
Lun. & Mer. 7:30-9:45
Dim. 1:10-3:10-5:10-7:15-9:25
Lun. & Mer. 7:20-9:45
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Laissez-passer refusés Dim. 12:30-3:00-5:10-7:25
Lun. & Mer. 7:45
Dim. 1:00-3:05-5:10-7:20-9:35
Lun. & Mer. 7:25-9:35

ADMISSION 5\$
ADULTES - APRÈS 18 ANS (seul enfant et mercredis) 6,99 \$
ENFANTS (13 ans et moins) 4,99 \$ - ÂGE D'OR (15 ans et plus) 4,99 \$
MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 18 H 00 4,99 \$
MARDI ET MERCREDI TOUJOURS LA JOURNÉE 4,99 \$

40 DAYS AND 40 NIGHTS (13+) Dim. au Jeu. 12:00-3:05-5:00-7:05-9:05
YELLOWKNIFE (16+) Dim. au Jeu. 1:00-4:00-7:00-9:45
Lun. & Mer. 7:30
Mar. & Mer. 7:00-9:20

LE MARIAGE DES MOUSSONS (G) Dim. au Jeu. 12:45-3:45-6:45-9:20
LE RING INTÉRIEUR (13+) Dim. au Jeu. 2:50-5:10-7:20-9:30
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:15-1:30-3:10-4:30-6:40-7:30-9:05-9:55
Dim. 12:15-1:30-3:10-4:30-6:40-9:05-9:55

40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Dim. au Jeu. 12:00-3:05-5:00-7:05-9:05
LIBELLULE (G) Dim. au Jeu. 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Lun.-Jeu. 7:15-9:15
DRAGONFLY (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
Lun.-Jeu. 7:20-9:25
HARRY POTTER ET LE PHILOSOPHE'S STONE (G) Ven.-Dim. 12:45-3:45
HART'S WAR (13+) 19:00
LE RING INTÉRIEUR (13+) 1:15-3:45-7:15-9:45
Lun.-Jeu. 7:15-9:45
JOHN Q. (G) 1:15-3:45-7:15-9:45
Lun.-Jeu. 7:15-9:45
MEN WITH BROOMS (ND) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Lun.-Jeu. 7:15-9:20
QUEEN OF THE DAMNED (13+) 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35
Lun.-Jeu. 7:30-9:35
RETURN TO NEVERLAND (G) 1:25-3:20-5:15-7:10
Lun.-Jeu. 7:10
ROLLERBALL (13+) 19:00
THE COUNT OF MONTE CRISTO (G) 1:00-3:30-7:00-9:30
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
THE TIME MACHINE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
WE WERE SOLDIERS (13+) 1:00-3:40-7:00-9:40
Lun.-Jeu. 7:00-9:40

MEGA-PLEX SPHERETECH 14
COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTU (514) 745-5566

40 DAYS AND 40 NIGHTS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
Lun.-Jeu. 7:05-9:05
A BEAUTIFUL MIND (13+) 1:05-3:40-7:05-9:40
Lun.-Jeu. 7:05-9:05
BIG FAT LIAR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:00
COLLATERAL DAMAGE (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
CROSSROADS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Lun.-Jeu. 7:15-9:15
DRAGONFLY (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
Lun.-Jeu. 7:20-9:25
HARRY POTTER ET LE PHILOSOPHE'S STONE (G) Ven.-Dim. 12:45-3:45
HART'S WAR (13+) 19:00
LE RING INTÉRIEUR (13+) 1:15-3:45-7:15-9:45
Lun.-Jeu. 7:15-9:45
JOHN Q. (G) 1:15-3:45-7:15-9:45
Lun.-Jeu. 7:15-9:45
MEN WITH BROOMS (ND) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Lun.-Jeu. 7:15-9:20
QUEEN OF THE DAMNED (13+) 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35
Lun.-Jeu. 7:30-9:35
RETURN TO NEVERLAND (G) 1:25-3:15-5:10-7:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
THE COUNT OF MONTE CRISTO (G) 1:00-3:30-7:00-9:30
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
THE TIME MACHINE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
WE WERE SOLDIERS (13+) 1:00-3:40-7:00-9:40
Lun.-Jeu. 7:00-9:40

MEGA-PLEX TERREBONNE 14
AUTOROUTE 25, S. 23 - 1071 Ch. du CÔTEAU (450) 471-6644

40 JOURS ET 40 NUITS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
Lun.-Jeu. 7:05-9:05
LA CROISÉE DES CHEMINS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Lun.-Jeu. 7:15-9:15
DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
JE SUIS SAM (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:00
JOHN Q. (V.F.) (G) 1:15-3:45-7:15-9:45
Lun.-Jeu. 7:15-9:45
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) 7:10-9:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
LE COLLECTEUR (16+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) 6:30-9:30
Lun.-Jeu. 7:00-9:30
MECHANIC MENTEUR (G) 7:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:30
MONSTRES INC. (G) 7:00-9:30
Lun.-Jeu. 7:00-9:30
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:00
RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
THE COUNT OF MONTE CRISTO (G) 1:00-3:30-7:00-9:30
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:00
RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
UN HOMME D'EXCEPTION (13+) 1:05-3:45-7:05-9:45
Lun.-Jeu. 7:05-9:45

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18
GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

40 DAYS AND 40 NIGHTS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
Lun.-Jeu. 7:05-9:05
A BEAUTIFUL MIND (13+) 1:05-3:40-7:05-9:40
Lun.-Jeu. 7:05-9:05
BIG FAT LIAR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:00
BLACK HAWK DOWN (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
COLLATERAL DAMAGE (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
DRAGONFLY (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
Lun.-Jeu. 7:20-9:25
HARRY POTTER ET LE PHILOSOPHE'S STONE (G) Ven.-Dim. 12:45-3:45
LE RING INTÉRIEUR (13+) 1:15-3:45-7:15-9:45
Lun.-Jeu. 7:15-9:45
JOHN Q. (G) 1:15-3:45-7:15-9:45
Lun.-Jeu. 7:15-9:45
LA CHUTE DU FAUCON NOIR (13+) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:10
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
Lun.-Jeu. 7:05-9:05
LE COLLECTEUR (16+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) 6:30-9:30
Lun.-Jeu. 7:00-9:30
MECHANIC MENTEUR (G) 7:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:30
MONSTRES INC. (G) 7:00-9:30
Lun.-Jeu. 7:00-9:30
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:00
RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
MONSTRES INC. (G) Ven.-Dim. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
THE COUNT OF MONTE CRISTO (G) 1:00-3:30-7:00-9:30
NOUS ÉTIONS SOLDATS (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:00
RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:10
Lun.-Jeu. 7:10-9:10
UN HOMME D'EXCEPTION (13+) 1:05-3:45-7:05-9:45
Lun.-Jeu. 7:05-9:45

HORAIRE DU 10 - 14 MARS

CINÉMAS GUZZO

Le PARADIS (514) 354-3110

ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR... \$4.25
MARDI & MERCREDI... \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000

40 DAYS AND 40 NIGHTS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
Lun.-Jeu. 7:05-9:05
BIG FAT LIAR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:00
COLLATERAL DAMAGE (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
CROSSROADS (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Lun.-Jeu. 7:15-9:15
DRAGONFLY (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
Lun.-Jeu. 7:20-9:25
HARRY POTTER ET LE PHILOSOPHE'S STONE (G) Ven.-Dim. 12:45-3:45
JOHN Q. (V.F.) (G) 1:15-3:45-7:15-9:45
Lun.-Jeu. 7:15-9:45
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
LA REINE DES DAMNÉS (13+) 7:00-9:15
LE COLLECTEUR (16+) 4:00-7:10-9:35
Lun.-Jeu. 7:10-9:35
LIBELLULE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
Lun.-Jeu. 7:20-9:25
MECHANIC MENTEUR (G) Ven.-Dim. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Lun.-Jeu. 7:00-9:00
MONSTRES INC. (G

SPECTACLES

Salles de répertoire

COUCHE-TARD (LES)
Cinémathèque : 19h.

FAITES COMME SI JE N'ÉTAIS PAS LÀ
Cinéma Impérial: 17h, 19h, 21h.

FROM HELL
Cinéma du Parc (2): 17h45.

MOTHERS AND DAUGHTERS
Cinémathèque: 18h30.

NOURRITURE COMME MÉTAPHORE (LA)
Cinémathèque: 20h30.

PLATFORM
Cinéma du Parc (2): 14h45.

OUR LADY OF THE ASSASSINS
Cinéma du Parc (3): 22h.

PORNSTAR: THE LEGEND OF RON JEREMY
Cinéma du Parc: 20h, 21h45.

SHIPPING NEWS (THE)
Cinéma du Parc: 14h45, 17h.

STORYTELLING
Cinéma du Parc (1): 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

WOMAN UNDER THE INFLUENCE (A)
Cinéma du Parc (3): 19h10.

Festival international du film pour enfants de Montréal 2002

Au Cinéma Impérial.
ENFANTS DE MA SOEUR (LES): 13h.
TRISTAN & YSEULT: 10h.

DANSE
TANGENTE (840, Cherrier)
La Dérive, de Mireille Leblanc, avec M. Bastien et M. Leblanc, et *Je ne peux pas*, de Sarah Joy Stoker: 19h30.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Fou, mais formidable, de Marie-Josée Lareau et Aurélie Pedron, et *Tranche de Brie*, de Élodie Lombardo et Séverine Lombardo: 19h30.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Dim., 15h30, Kevin McMillan, ténor, Marc Bourdeau, pianiste. *Liederkreis* op. 24, *Dichterliebe* (Schumann).

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 20h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Christine Couture, pianiste.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Dim., 11h, Trio Hochelaga. Pro Musica.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14h, Chambristes du Conservatoire.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR
Dim., 15h30, Ya-Wen Hsieh, violoncelliste: Vienne, Franck; Vanessa Caron, flûtiste.

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE
Dim., 16h, Gisèle Guibord, organiste, Chorale du Gesù.

THÉÂTRE OUTREMONT
Dim., 19h30, Ensemble Amati.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Dim., 15h, Trio Avery (piano, violon, violoncelle) et Steve Larson, altiste.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Après la pluie, de Sergi Belbel. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30; dim., 14h30.

TNM (84, Ste-Catherine O.)
Un Tramway nommé Désir, de Tennessee Williams. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Le Goûteur, de Geneviève Billette. Du mar. au sam., 20h.

INFINITHÉÂTRE (3900, St-Laurent)
Les Rêves de Katheryna, de Gregory Hlady: 21h30.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Ladies' Night, d'Anthony McCarten et S. Sinclair: 20h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine O.)
Les Aveugles, de Maurice Maeterlinck. Du mar. au dim., 14h et 17h; mer., 14h, 17h, 19h30.

Pour enfants
LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Maïta, d'Esther Beauchemin: 15h. (8 à 12 ans)

AUDITORIUM J-B MEILLEUR (777, Iberville, Repentigny)
Les Deux Soeurs: 13h30. (6 à 12 ans)

Variétés

CABARET DU CASINO
Beat, créations de R. Thompson et R. Dethier: 21h.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Les Cravates (impro.): 20h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Carlos Veiga, Dawn Tyler Watson, Blueberry Jam, Nick Payne, M. Blue Steel, Éric Goyette, Trouble at the Henhouse (hommage à Tragically Hip), Pierrick Lapointe et Steve Rowe, Jean-Daniel, Emmanuelle Julien, Daniel Aubin, François Globenski. Anim.: Kenny Dupree et Sound Brigade: 20h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Fortuit chante Breil: 21h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Mélanie Petit: 20h30.

BIDDLES (2060, Aylmer)
G. Hunt et Trio A. Ludvig: 20h.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
LIM (Ligue d'impro. expérimentale): 20h.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Paroles de femmes. Anim., Claudette L'Heureux. Avec Brigitte Fauchoux, Judith Poirier, Renée Robitaille, Éveline Ménard, Stéphanie Beneteau et Guylaine Landry: 19h30.



Roobhyna Duggada Ramaswamy

« Maintenant, je n'ai plus peur des exposés oraux », s'exclame Roobhyna Duggada Ramaswamy qui participait l'an dernier à sa première Expo-sciences. L'énergie avec laquelle elle a préparé son projet, effectué ses recherches et présenté le tout aux juges lui a permis de remporter le premier prix à la finale locale. Cette victoire l'a amenée à représenter son école à l'Expo-sciences Bell, finale régionale de Montréal où elle s'est démarquée en se qualifiant pour participer à la Super Expo-sciences Bell, finale québécoise.

« Les aliments mutants », son projet de vulgarisation faisait la lumière sur les OGM (Organismes Génétiquement Modifiés) et la qualité du projet qu'elle présentait, en duo avec Sandrine Lan Hing Wai, a entraîné les deux jeunes femmes vers la Saskatchewan où elles ont représenté Montréal.

Mais en discutant avec Roobhyna, il est clair que ses réalisations ne sont qu'un des trésors que l'Expo-sciences lui a permis d'acquérir. « L'Expo-sciences nous rapporte beaucoup de plaisir, le goût de découvrir les sciences aussi mais surtout elle nous permet de forger des amitiés et de vivre des aventures inoubliables ». Son expérience l'a également aidé à valider son choix de carrières. « Jamais je ne m'éloignerai des sciences, » affirme-t-elle.

Les jeunes qui se qualifient pour la finale régionale, la finale québécoise et la Pancanadienne ont la possibilité de découvrir des lieux et des avenues insoupçonnés. Supervisées par le Réseau du Conseil de développement du loisir scientifique et des conseils de loisir scientifique régionaux (Réseau CDLS-CLS), les délégations sont bien entourées et les jeunes développent des liens étroits.

Riche de son expérience précédente Roobhyna Duggada Ramaswamy participe de nouveau à l'Expo-sciences Bell, finale régionale de Montréal, cette année. Vous pouvez la rencontrer et découvrir son projet : « La ballade des gènes » qui vous en apprendra plus sur les plantes transgéniques. Elle sera à l'École secondaire Mgr-Richard, situé au 75, rue Rhéaume, à Verdun les 15, 16 et 17 mars prochain. Allez faire un tour sur le site Internet www.expo-sciences.sympatico.ca pour connaître l'horaire des heures d'ouverture au public.



UNE TOUTE NOUVELLE AVENTURE PRÉSENTEMENT EN SALLES

« Irrésistible. »
Bob Campbell, THE NEWARK STARLEDGER

PETER PAN
DANS
RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE
(Version française de Retour to Neverland)

Achetez Peter Pan : Édition Spéciale sur DVD ou vidéo et recevez un billet d'entrée gratuit pour enfant pour Retour au Pays Imaginaire.

À L'AFFICHE!

MEGA-PLEX GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
TERREBONNE 14	STE. THERESE 8	TASCHEREAU 18V	JACQUES-CARTIER
ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	ST. BASILE	DELSON PLAZA
CINÉPLEX ODEON	CARRÉFOUR DU NORD	GALERIES ST-HYACINTHE	CAPITOL
DORION CARRÉFOUR	ST. JEROME	ST-HYACINTHE	ST. JEAN
FLUEUR DE LYS	TROIS-RIVIÈRES	BIERMANS	FLUEUR DE LYS GRANBY

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLEX GUZZO	GRUPE MATHERS
COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉPLEX ODEON	MEGA-PLEX GUZZO	FAMOUS PLAYERS
FORUM	CAVENDISH	COLOSSUS LAVAL
TASCHEREAU 18V	ANGRIGNON	

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS



Présentée exclusivement dans les cinémas IMAX® et autres salles à écran géant

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE

La Belle et la Bête

ÉDITION SPÉCIALE

Présentant une nouvelle scène musicale avec la chanson « humain à nouveau » écrite par le duo Howard Ashman et Alan Menken gagnants aux « Academy Awards ».

À L'AFFICHE!

Horaires (Version anglaise) :

Ven. 16 h 30, 21 h
Sam. 14 h 30, 19 h, 21 h
Lun. & Jeu 12 h 30, 19 h, 21 h
Mar. 19 h, 21 h

Horaires (Version française) :

Ven. 16 h 30, 19 h, 21 h
Sam. & Mar. & Jeu. 12 h 30, 16 h 30
Dim. 14 h 30, 19 h
Lun. & Jeu. 16 h 30

AUCUN LAISSE-PASSER ACCEPTÉ

Assistez à un nouveau spectacle laser en exclusivité dans les cinémas IMAX® de Famous Players avant la présentation de La Belle et la Bête.



À L'AFFICHE!

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CINÉPLEX ODEON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODEON
QUARTIER LATIN	MONTREAL	VERSAILLES	LASALLE (Place)
JACQUES-CARTIER 14	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS STARCITE	BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON
COLOSSUS LAVAL	HULL	CINÉPLEX ODEON	ST-BRUNO
CHATELAIN QUAI	ENCORE	TERREBONNE 14	ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODEON	MEGA-PLEX GUZZO	STE. THERESE 8	CARRÉFOUR DORION
PLAZA DELSON	GATINEAU	CINÉMA 9	GALERIES ST-HYACINTHE
TROIS-RIVIÈRES O.	SHAWINIGAN	PLAZA REPENTIGNY	CARRÉFOUR DU NORD
CAPITOL	CINÉMA DU CAP	CINÉMA LAURIER	CINÉMA PEXEL
ST-JEAN	CINÉMA DU CAP	VICTORIAVILLE	LOUISEVILLE
JOLIE TTE	SHERBROOKE	DRUMMONDVILLE	FLUEUR DE LYS GRANBY
CINÉMA ST-LAURENT	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA DE PARIS	
SOREL-TRACY	ST-BASILE	VALLEYFIELD	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

ce soir à TOQS

Les classiques de l'humour

Dominic et Martin, Michel Mpambara, Peter MacLeod et François Léveillé reprennent les numéros des grands humoristes !

18 h

SOIRÉE Pierce Brosnan

PRIMEUR

L'Affaire Thomas Crown

Un gentleman cambrioleur !

19 h

PRIMEUR

Gare à vous !

Une divorcée qui a son « ex » dans les pattes !

21 h 15

« ET LE GAGNANT EST... »

Visitez notre section sur les Oscars et participez au concours

En collaboration avec

cyberpresse.ca

www.cyberpresse.ca/oscars

Librairie Renaud-Bray

www.renaud-bray.com

DUNKIN' DONUTS présente le

Gala des Oliviers

Animé par **Mario Jean**

Ce soir
au Réseau TVA

19 h 30



en simultané
sur **Radio Énergie**

www.galalesolivier.com

La Presse

ckmf 943
Énergie

SODEC
Québec

Mange ta soupe,
sinon pas de **pub** !



Photo: André Corneller

SPÉCIAL NU
avec **Martin Petit**

Planète**Pub**

Dimanche 16h30 et 23h30
avec Emmanuelle Garnaud

TQS

En collaboration avec
La Presse **METRO**

Le prix David à Paul-Marie Lapointe



PIERRE VENNAT
SOUVENIRS - SOUVENIRS

qu'il peut s'adonner à la poésie, mais ne publie que ce qu'il considère important, car, déclare-t-il à Martel : « La poésie, c'est la liberté de l'expression, du langage, de tout. C'est aussi ce qui nous tourmente, nous fait plaisir ; c'est ce qui fait qu'on est humain. C'est pour cela que je ne voudrais écrire aucun poème qui ne serait pas important. Écrire pour écrire, non ! »

Le premier Grand Prix de Victor-Lévy Beaulieu

Ce n'est pas tous les jours qu'un journaliste remporte le prix David, la plus haute récompense qu'offre le gouvernement du Québec à un écrivain. Même si c'est pour ses poèmes et non ses écrits journalistiques que le titulaire l'a remporté. Et encore moins que ce journaliste ait œuvré à *La Presse*, où, jeune adjoint de Jean-Louis Gagnon, il l'avait suivi par la suite dans l'aventure avortée du *Nouveau Journal*. Ce poète, c'est Paul-Marie Lapointe, qui, déjà, lorsqu'il remporta le prix, se faisait dire qu'il était « l'un des poètes les plus complets de sa génération ». Tôt lié au mouvement automatique, Lapointe publiait en 1948, aux éditions Mithra-Mythe (qui avaient lancé quelques mois auparavant le manifeste *Refus global*), une première suite de cent poèmes, intitulée *Le Vierge incendié*. Douze ans plus tard, après avoir contribué à la fondation de la revue *Liberté*, il publiait un *Choix de poèmes*, aux Éditions de l'Hexagone ; puis, au même endroit, *Pour les âmes*, en 1964, et *Réel absolu*, en 1971. À son ex-collègue Réginald Martel, le 4 mars 1972, il confiait qu'il était devenu journaliste en 1950 « par hasard, comme tout le monde. C'était une tout autre époque : on travaillait à peu près n'importe quand : le jour, la nuit, les week-ends. À *L'Événement-Journal*, je faisais « la cuisine », c'est-à-dire un peu de tout. J'ai fait ensuite de la critique : concerts, théâtre, expositions. La critique littéraire n'existait pas, tout simplement parce qu'il n'y avait pas de livres qui paraissaient. » Après cinq ans à *L'Événement-Journal*, Lapointe faisait son entrée à *La Presse*. Et voilà

DÉJÀ TRENTE ANS que Victor-Lévy Beaulieu, qui habitait alors Montréal et ne s'était pas réfugié à Trois-Pistoles, remportait le Grand Prix littéraire de Montréal, à l'issue de discussions serrées, mais bien sûr, du meilleur ton, d'un jury présidé par Anne Hébert, pour son roman *Grands-Pères*. Malgré son jeune âge, Victor-Lévy Beaulieu en était déjà à son cinquième roman, ayant auparavant publié *Mémoires d'outre-tonneau*, *Race de monde*, *La nuit de Malcom Hudd* et *Joe Connaissant*. Il avait également publié un essai intitulé *Pour saluer Victor Hugo* et travaillait alors à un autre essai sur Jack Kérouac et sur deux autres romans, *Les Mistigoches* et *Un rêve bien québécois*. Il était également, à l'époque, directeur littéraire des Éditions du Jour et chargé d'un cours de création littéraire à l'Université du Québec à Montréal. Quelques jours plus tard, le 18 mars 1972, presque prophète, Réginald Martel écrivait que « ce n'est qu'une intuition, hélas ! mais il me semble que Victor-Lévy Beaulieu pourrait nous apporter, collectivement, la littérature : son oeuvre a la modernité nécessaire ; elle est marquée par les modes littéraires atlantiques ; elle est en même temps profondément originale, en ce sens qu'elle est une sorte de fusion assez extraordinaire de la poésie et du roman. Il ne s'agit pas de roman poétique... heureusement, mais de roman furieusement poétique ! »

Le lundi dans Virginie

Concours Pur et frais

Pour participer, regardez Virginie à 19h, notez l'indice de la semaine, remplissez le bulletin de participation le lundi dans La Presse.

À GAGNER

Une ACURA 1.7 EL

GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain est
Anjou (514) 354-8811

PLUS 1 000 \$ D'ÉPICERIE PAR SEMAINE

ICI Radio-Canada

La Presse

Valeur totale des prix offerts 30 000 \$.
Aucun achat requis.
18 ans et plus.
Les fac-similés ne sont pas acceptés.
Le règlement du concours est disponible à Radio-Canada.

Robofolies

Du 2 au 10 mars, au Centre des sciences de Montréal au Vieux-Port

Ils sont de retour!

Plongez dans l'univers insolite, étonnant et amusant des robots. Du plaisir pour toute la famille!

Aujourd'hui,
assistez à une compétition des
Jeux pancanadiens de robotique,
un défi amical entre robots

Demandez le forfait Robofolies :

- zoo de robots à découvrir • jouets robots à apprivoiser
- démonstrations et compétition de robots • atelier de simulation
- atelier de programmation • atelier de fabrication de costumes
- atelier de bricolage • 3 salles d'expositions interactives (jeux et défis multimédias)
- animation théâtrale • ciné-jeu Immersion : voyage dans le corps humain en 2020

Partenaires média :



BOMBARDIER



Canada



(514) 496-4724 ou 1 877 496-4724

www.CentredesSciencesdeMontreal.com

Le virus du Nil toujours pas détecté au Québec



**PIERRE GINGRAS
À TIRE D'AILE**

Même s'il a été détecté l'an dernier chez un oiseau trouvé dans l'État de New York, à trois kilomètres de la frontière ontarienne, le virus du Nil n'a pas encore fait son entrée au Québec.

Mais on ne se fait pas d'illusion sur son arrivée prochaine.

L'an dernier, le Centre québécois sur la santé des animaux sauvages de la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Saint-Hyacinthe, a livré 506 carcasses de corvidés à un laboratoire spécialisé de Winnipeg pour fins d'analyses, mais aucune présence du virus n'a été signalée.

Selon le pathologiste du centre, André Dallaire, près de 11 000 oiseaux morts ont été rapportés l'an dernier au Québec, notamment par le biais d'une ligne téléphonique sans frais. La liste ne comportait que 1228 corvidés, surtout des corneilles, un des oi-

seaux les plus susceptibles de mourir après avoir contracté le virus. Mais seulement 936 carcasses furent finalement récupérées et envoyées à Saint-Hyacinthe. Seulement près de la moitié d'entre elles étaient dans un état permettant de faire des prélèvements. Selon M. Dallaire, les résultats ne signifient pas pour autant que le virus n'est pas présent chez nos corvidés même si sa prévalence reste relativement faible chez ces oiseaux.

Présent en Europe, en Afrique et en Asie, le virus du Nil a fait son apparition pour la première fois en Amérique du Nord, à New York, en 1999. Les scientifiques ignorent toujours comment le micro-organisme est apparu sur le continent, mais les possibilités sont multiples. Il n'est pas impossible que le virus ait pu être présent chez un voyageur ou chez des oiseaux importés. Il aurait suffi alors qu'un moustique pique un humain ou un autre oiseau, sa dissémination se faisant par le biais d'autres moustiques.

La présence du virus du Nil chez l'homme provoque rarement des symptômes. Chez certains, elle se traduit par une petite grippe. D'autres, dont le système immunitaire est affaibli, comme c'est le cas chez les personnes âgées, peuvent être affectés d'encéphalites parfois mortelles. Une dizaine de personnes sont mortes aux États-Unis après avoir contracté le virus. C'est habituellement au mois

de mai, quand les moustiques commencent à se manifester qu'on fait appel au public pour signaler la présence de carcasses de corvidés malades ou morts.

Pas moins de 17 espèces de moustique peuvent transmettre le virus du Nil.

Les perroquets de Managua

Un courriel est parvenu à La Presse en provenance de Managua, capitale du Nicaragua. Il était signé Julie Trudelle et dénonçait la chronique portant sur les conseils à suivre avant de procéder à l'achat d'un perroquet qu'elle avait lu sur le site de *Cyberpresse*. En voici quelques extraits :

« Je dois vous avouer que je suis bien triste de noter qu'en aucun moment l'auteur ne fait mention des dommages causés à l'espèce lorsque les gens du Nord s'offrent un petit plaisir comme celui d'adopter avec les meilleures intentions du monde un joli petit oiseau qui parle. Ici, un pays dont la faune et la flore sont dans des conditions déplorables, des vendeurs ambulants nous offrent aux yeux rouges des spécimens de toutes espèces. À chaque fois, j'essaie de prendre le temps de parler avec le vendeur pour lui expliquer ma peine. (...) »

Malheureusement, lorsque je lis un article comme celui de Pierre Gingras qui incite le Québécois moyen à fermer les yeux sur ce

geste que je qualifierais d'égoïste, je me rends compte, une fois de plus, combien, nous les gens du Nord, participons à la destruction de notre petite planète. (...) »

Rassurez-vous, si méchants soient-ils, les gens du Nord, comme vous dites, n'ont rien à voir avec la vente de perroquets dans les rues de Managua. Pour la bonne raison que la presque totalité des oiseaux de volière vendus ici dans le commerce sont nés et élevés en captivité. D'ailleurs, d'un point de vue strictement commercial, l'élevage est beaucoup plus pratique, plus fiable et plus rentable que ne le serait l'importation. Plus encore, les oiseaux qui pourraient être importés sont susceptibles d'être porteurs de maladies qui peuvent mettre des élevages entiers en péril.

Par ailleurs, l'exportation et le commerce de la plupart de ces espèces sauvages sont formellement interdites ou très réglementées en vertu de conventions internationales comme CITES qui ont d'ailleurs le mérite d'être respectées. Ce qui ne veut pas dire que de temps à autre un grand perroquet sauvage ne traverse pas les frontières entre les mains de trafiquants ou même en toute légalité. Mais dans ce cas précis, l'oiseau sera destiné habituellement à des éleveurs qui veulent renouveler le stock génétique de leurs oiseaux afin d'éviter la con-

Des rougegorges au régime

DES CHERCHEURS britanniques ont découvert que le rougegorge (on écrivait auparavant rouge-gorge) avait la faculté de se maintenir au régime à l'année longue.

Selon les travaux réalisés à l'Université de Bristol par le Dr Rob Thomas et ses étudiants, le rougegorge familial évitera de trop manger même si on lui sert de la nourriture à volonté et même si on lui offre un festin de vers de terre bien grouillants. Les rougegorges avaient été entraînés à se poser sur une balance électronique pour prendre leur nourriture. Si bien qu'on pouvait suivre l'évolution de leur poids de façon régulière.

Cette forme d'autocontrôle chez les oiseaux est exceptionnelle et très délicate, surtout au cours de l'hiver. Si le rougegorge affiche trop d'embonpoint, il sera plus lourd, il volera moins vite et avec moins d'agilité, ce qui le rendra plus vulnérable aux prédateurs comme le chat domestique. Par contre, s'il ne mange pas assez, il manquera d'énergie et pourra mourir d'inanition.

Le rougegorge est un petit passereau européen répandu de la côte atlantique jusqu'en Europe centrale. S'il affectionne les jardins anglais, en France où les populations sont élevées, il s'agit plutôt d'un oiseau forestier et de milieu agricole, du moins là où la végétation arbustive occupe encore une place importante. Il sait profiter aussi de la présence humaine et surveillera attentivement le travail du jardinier en vue de cueillir quelques vers de terre. Le rougegorge est habituellement sédentaire et un couple peut donner jusqu'à trois couvées par année, en avril-mai, en juin et en juillet. On trouve une quinzaine d'espèces de rougegorges dans le monde, mais aucune n'a de lien de parenté avec notre merle d'Amérique.

C'est la poitrine rouge orangée du rougegorge européen qui a amené les colons français débarquant ici à donner le même nom populaire au merle d'Amérique, même si ce dernier est beaucoup plus gros.



D'origine européenne, le rougegorge familial est un petit oiseau qui abonde en Angleterre et en France. Sa poitrine est rougeâtre, tirant souvent sur l'orange, un coloris qui a incité les premiers colons français débarqués en terre d'Amérique à donner le même nom au merle d'Amérique, pourtant beaucoup plus gros. Photo extraite du volume *Les Oiseaux de France* éditions Solar, avec la permission de l'éditeur.

Le chic du canard huppé

JE VOUS AI PRÉSENTÉ récemment une photo de deux mystérieux canards colverts dont la tête était recouverte d'une curieuse huppe qui ressemblait à un pompon. Selon *A Dictionary of Birds*, il pouvait s'agir d'une lignée de canards domestiques. J'ai obtenu une nouvelle confirmation tout récemment en examinant deux photos d'un autre canard semblable, dont une est présentée à la une du volume *Les Canards* de l'auteur R. Nivoix, publié chez De Vecchi. On peut y lire ce qui

suit : « Le canard huppé est un accident génétique rencontré dans presque toutes les races domestiques. (...) Les éleveurs ont croisé ces canards entre eux afin d'en faire une race. La beauté de l'animal se juge essentiellement à la huppe. Celle-ci doit être en forme de boule, ronde, compacte, composée de fines plumes et fermée sur le dessus. La plupart des canards huppés sont blancs, mais tous les coloris sont admis. »



Le canard huppé serait un accident génétique rencontré dans presque toutes les races domestiques.

LE CARNET D'OBSERVATION

L'ingéniosité du geai

LES ORNITHOLOGUES ont toujours considéré les corvidés comme des oiseaux particulièrement ingénieux.

Par exemple, on a constaté en 1996 qu'une espèce de corneille de la Nouvelle-Calédonie savait utiliser un bout de branche en forme d'hameçon pour récupérer de la nourriture. Quelques années plus tard, on a découvert que le geai à gorge blanche, une espèce de l'Ouest américain, savait où il entreposait sa nourriture et de quelle nourriture il s'agissait, car il prenait soin de récupérer d'abord les aliments les plus facilement périssables.

Plus récemment, selon une communication scientifique publiée l'automne dernier dans la revue *Nature*, on a réalisé que ce geai tenait compte du contexte social des événements passés avant de faire un geste. Les geais à gorge blanche visitent les caches de leurs congénères pour en voler le contenu. Les chercheurs ont donc permis à des geais de cacher de la nourriture dans la discrétion la plus parfaite, puis à faire la même chose, mais en présence de leurs semblables.

On a constaté que les oiseaux qui avaient agi sous l'oeil attentif de leurs compères avaient tendance à revenir sur place afin de récupérer leur butin pour le cacher de nouveau, mais cette fois, bien à l'abri des regards indiscrets. Mettant à profit leur expérience de voleurs, ils craignaient donc d'être volés à leur tour.

Lemmings et harfangs

« J'ai eu le plaisir de voir un harfang des neiges en vol plonger pour attraper une proie le 2 février, vers 17h, aux abords des Promenades Saint-Bruno, sur l'autoroute 30, écrit Josée Daoust de Brossard. Comment peut-on expliquer, avec un hiver sans neige et pas très rigoureux, qu'un harfang des neiges se retrouve si près d'une ville et de la circulation automobile? »

Ce n'est pas la température ou le temps qui amène le harfang des neiges à nous visiter au cours de l'hiver, mais plutôt des problèmes d'alimentation. Notre grande



Le geai à gorge blanche sait où il entrepose sa nourriture et de quelle nourriture il s'agit.

chouette se nourrit surtout de lemmings, un petit rongeur nordique dont la population fluctue souvent d'une année à l'autre. Quand le nombre de lemmings est trop bas, les harfangs n'ont d'autre choix que de se diriger vers le sud pour se mettre quelque chose dans l'estomac.

Le nombre de harfangs en cavale chez nous varie considérablement d'une année à l'autre et certains hivers, ils sont très rares. Ils se tiennent souvent dans les régions agricoles, où passent les grandes autoroutes, des territoires qui ne sont pas sans rappeler les grandes étendues de la toundra.

Même si la température peut être relativement élevée dans la région de Montréal, au cours de l'hiver, il va sans dire qu'elle est encore plus froide dans le Grand Nord.